

LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
UN DIMANCHE
À NEW DELHI
PAGE 2



THÉÂTRE
LA CRITIQUE
DE RICHARD III AU TNM
PAGE 13

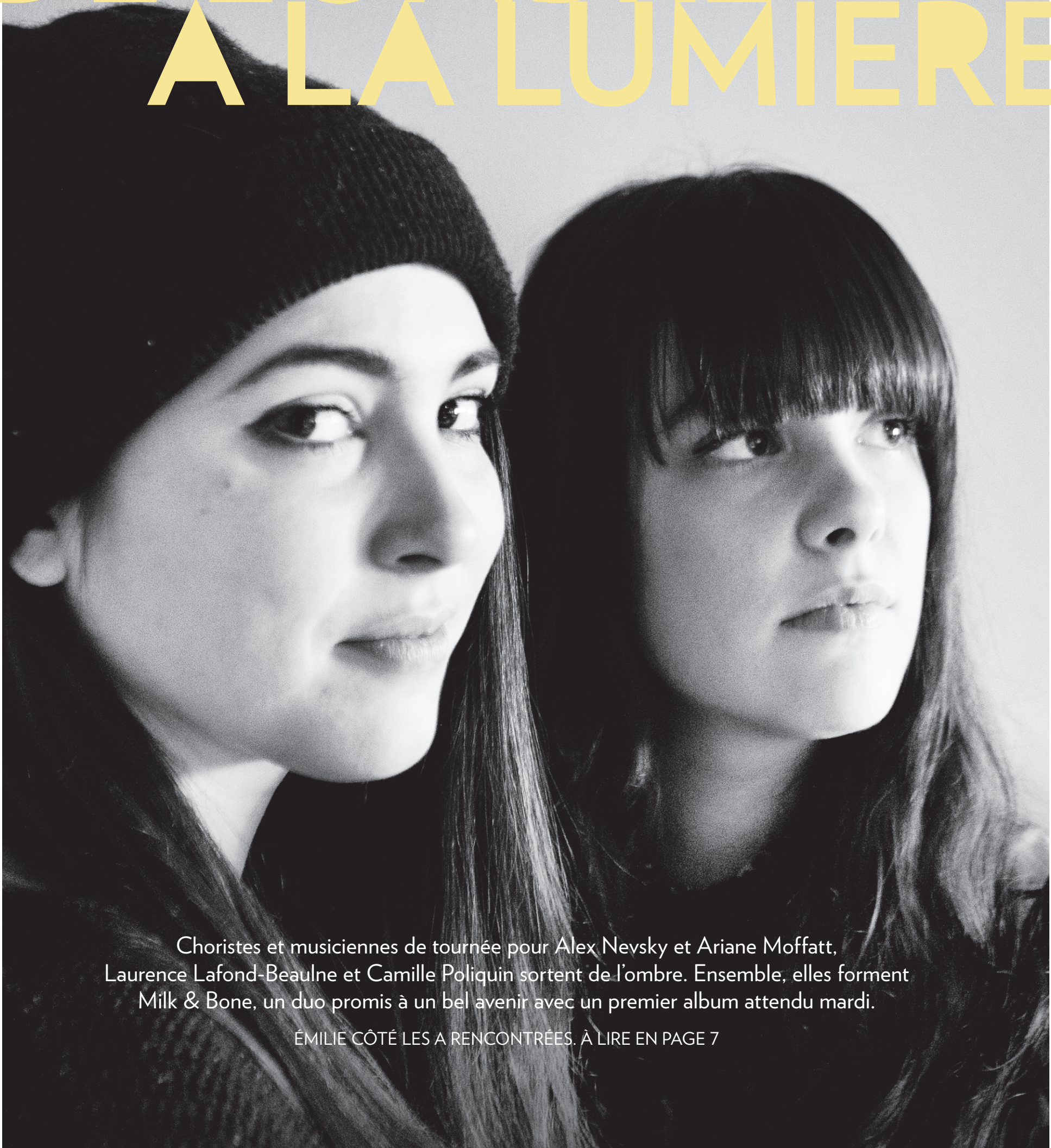


LA LISTE DE NOTRE INVITÉ
DAVID BOUTIN
PAGE 14

ARTS

MILK & BONE

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE



Choristes et musiciennes de tournée pour Alex Nevsky et Ariane Moffatt, Laurence Lafond-Beaulne et Camille Poliquin sortent de l'ombre. Ensemble, elles forment Milk & Bone, un duo promis à un bel avenir avec un premier album attendu mardi.

ÉMILIE CÔTÉ LES A RENCONTRÉES. À LIRE EN PAGE 7

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



DÉCOUVREZ LE LIVRE DE TOUT LE MONDE EN PARLE



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



PANORAMA

Agenda

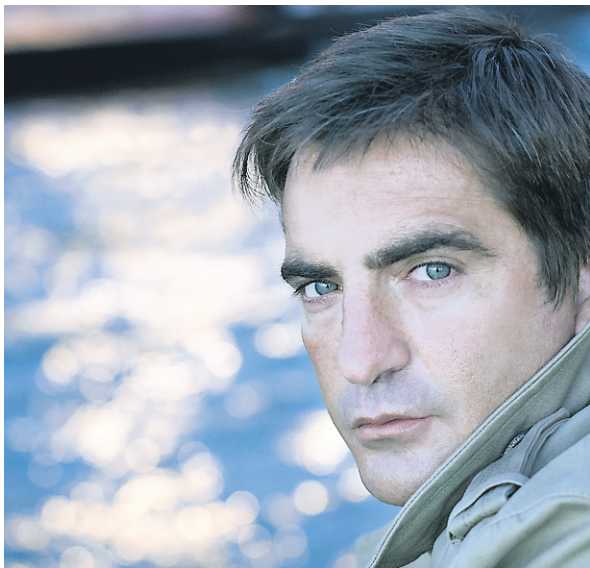


PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE OUTREMONT

Musique

FADO

Le célèbre chanteur portugais de fado, Camané, se produit ce soir au Théâtre Outremont. En début de spectacle, l'actrice Sophie Faucher récitera en français des poèmes et des textes d'auteurs du Portugal, dont Fernando Pessoa. Une soirée pour se transporter à Lisbonne ou à Porto.

— Émilie Côté

Au Théâtre Outremont, samedi 14 mars.



PHOTO EMILY COOPER FOURNIE PAR L'USINE C

Théâtre

HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

Cette performance théâtrale d'Itai Erdal, qui est aussi concepteur des éclairages, est en fait un hommage à sa mère disparue. L'interprète y dévoile la personnalité de sa maman, qu'il a notamment filmée durant les derniers mois de sa vie, chez elle en Israël, alors qu'elle était condamnée par un cancer. Du théâtre-vérité produit par la compagnie Chop Theatre, de Vancouver.

— Jean Siag

À l'Usine C du 18 au 20 mars.

Un dimanche à New Delhi



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

C'était un dimanche de décembre comme un autre à New Delhi. Jyoti Singh, étudiante en médecine de 23 ans, venait d'achever son trimestre. Il ne lui restait plus qu'à terminer un stage pour obtenir son diplôme.

Un copain l'a invitée au cinéma. Il voulait voir un film d'action. Jyoti, la studieuse et l'idéaliste, celle qui rêvait d'ouvrir un hôpital pour les démunis, celle qui avait déjà empêché un policier de battre un enfant qui lui avait volé son sac, a plutôt suggéré *L'histoire de Pi*.

En sortant du cinéma, vers 20h, les deux ont pris un bus privé comme il en circule des milliers en Inde. Les six types qui exploitaient la coop de bus étaient à bord: des types issus des bidonvilles, sans éducation, convaincus qu'une fille qui sort le soir sans ses parents est une pute et ne mérite pas de vivre.

Après avoir assommé son copain, les types ont traîné Jyoti à l'arrière du bus, l'ont violée à

« Quand on la viole, elle ne devrait pas se débattre. Elle devrait se laisser faire. Comme ça, elle serait assurée d'avoir la vie sauve », dit-il de manière totalement impassible et sans le moindre remords.

Plus révoltants encore sont les propos de deux avocats liés au dossier, des hommes instruits, diplômés, et pourtant d'un sexisme archaïque à vous glacer le sang.

« Une femme ne peut pas être dans la rue comme de la nourriture, dit le premier. Une femme est une fleur et l'homme, une épine conçue pour la protéger, mais si la fleur se fane en se comportant mal, on ne peut plus la protéger. »

Et le deuxième de renchérir: « Ici, en Inde, nous avons la meilleure des cultures, et dans cette culture, il n'y a aucune place pour la femme. »

Ces propos ont le mérite d'être clairs et de cerner avec une effroyable efficacité un sexisme rétrograde étonnant pour une société qui se targue d'être à la fine pointe du progrès et de la modernisation.

D'autant plus que le documentaire a été interdit de diffusion en Inde. La raison officielle invoquée par le gouvernement vise les propos offensants de l'accusé et les méthodes soi-disant peu catholiques de la réalisatrice pour les obtenir.

Mais personne n'est dupe. On sait très bien que le film offre une image de l'Inde qui déplaît souverainement au gouvernement.

Il y a des milliers de touristes canadiens et québécois qui, chaque année, sont attirés par les splendeurs de l'Inde. CBC a estimé que ce film qui montre un côté nettement moins glorieux valait la peine d'être présenté.

répétition, lui ont arraché les entrailles et l'ont laissée pour morte sur la chaussée. C'était le 16 décembre 2012. Jyoti est morte à l'hôpital dans les bras de ses parents, 13 jours plus tard.

Entre-temps, les violeurs ont été arrêtés et des milliers d'étudiants indiens sont descendus dans la rue au nom de Jyoti pour protester contre une culture du viol trop répandue en Inde. Leur mouvement a enflammé le pays et provoqué l'adoption de nouvelles lois pour contrer la culture du viol sans pour autant l'éradiquer.

Voilà la prémisse d'*India's Daughter*, le fascinant documentaire de la Britannique Leslee Udwin, présenté le 8 mars sur plusieurs télévisions à travers le monde, sauf en Inde, où il est interdit, et qui repasse ce soir, à 22h, à CBC.

Offert depuis une semaine sur le site web du réseau public anglais, le documentaire n'est pas prévu à l'horaire de Radio-Canada, ce qui, à mon avis, est une aberration. Car non seulement ce film est fascinant, mais il jette un éclairage affolant sur le mépris et l'ignoble discrimination que les femmes subissent encore et toujours dans une Inde censée avoir évolué.

Le clou de ce film est le témoignage d'un des violeurs condamné à mort, qui a accepté de livrer le fond de sa pensée à la caméra. Or, le fond de sa pensée, c'est qu'une femme qui se fait violer est plus responsable du viol que celui qui l'agresse.

D'ailleurs, un ministre en Chambre a dit du film qu'il s'agissait d'un complot international pour diffamer l'Inde.

Dans un article du site web Quartz, une journaliste critique le titre du film – *India's Daughter* –, qu'elle juge paternaliste. Elle va encore plus loin en écrivant avec justesse: « Jyoti n'était pas la fille de l'Inde. Elle était l'étudiante en médecine prometteuse de l'Inde. Elle était la citoyenne acharnée de New Delhi. Elle était la fille sans peur qui a résisté à ses agresseurs. Elle était celle qui osait rêver, en dépit de l'Inde, et non grâce à l'Inde. Les violeurs, en revanche, étaient, eux, les vrais fils de l'Inde. »

C'est un point de vue qui ne manque pas de pertinence, mais qui a été éclipsé par la controverse entourant l'interdit de diffusion. Il faudra y revenir.

En attendant, il y a des milliers de touristes canadiens et québécois qui, chaque année, sont attirés par les splendeurs de l'Inde. CBC a estimé que ce film qui montre un côté nettement moins glorieux valait la peine d'être présenté.

Radio-Canada, pour sa part, est encore en train de négocier avec le producteur une éventuelle adaptation en français. Dommage qu'à la direction des programmes, on n'y ait pas pensé avant.

India's Daughter, à 22h, ce soir, sur CBC.

Arion
Orchestre Baroque

INVITATION AU CONCERT
SPIRITUEL!

Œuvres de Gossec, Stamitz, Richter

Chef invité : Alexander Weimann, clavecin (Canada)
Soliste invité : Eric Hoepfich, clarinette (États-Unis - Angleterre)

Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal

20 mars 20h — 21 mars 16h — 22 mars 14h

arionbaroque.com — 514 355-1825

Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts
Conseil des arts et des lettres Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL / Montréal
CG3 Communications Graphisme
LA PRESSE+
Hydro Québec
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SPINELLI

Séparées à la naissance

Ariane Moffatt

Soraya Martinez



Ces jeunes mamans au regard allumé et au sourire généreux entament une seconde vie. La chanteuse Ariane Moffatt avec son album *22h22*, et l'ex-conseillère municipale Soraya Martinez avec un retour à ses premières amours, à la TOHU, comme directrice partenariats et philanthropie. Ce coup de chapeau à des femmes brillantes est une gracieuseté d'Émilie Codère.



PHOTO LONDON ENTERTAINMENT / SPLASH

La citation de la semaine

« *Il aura fallu huit minutes pour mettre fin à douze ans de collaboration...* »

— Le violoniste Jean-Seb Carré, sur sa page Facebook. Carré est l'un des quatre musiciens de Céline Dion remerciés par la nouvelle direction qui gère la carrière de Céline, dans le but de renouveler l'image et le son de la star.

En hausse... en baisse

La résilience de Serge Losique

Tel le phénix, M. Losique renaît toujours de ses cendres ! Méchante prise pour le fondateur du Festival des films du monde, cette semaine, alors que *La Presse* a annoncé hier que Dany Laferrière serait le président du jury de la prochaine édition du FFM. « J'en suis content car c'est un festival que je suis depuis le début et que j'ai toujours défendu. J'aime les manifestations populaires de qualité et le FFM en est le prototype », affirme l'immortel de l'Académie française.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Les envies de Joël

L'affaire Joël Legendre soulève la question de ce qui est d'intérêt public ou pas. Certes, le Québec aurait survécu en ignorant que l'animateur s'est fait prendre en flagrant délit d'indécence par un policier en civil dans un parc de Longueuil. Ses escapades libidineuses ne changent strictement rien à notre destinée collective ni à ses talents d'interprète et d'animateur. Là où ça devient discutable, c'est que la vedette populaire nous a invités dans sa vie privée... à plusieurs reprises. Depuis 10 ans, Joël Legendre nous vend son image de père adoptif et aimant. La notoriété est parfois un couteau à deux tranchants...

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



Branche-toi, Ilsa!



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Bon, c'est fini ou pas, *Lance et compte* à TVA? Officiellement, le dixième épisode qui sera diffusé lundi à 21h, soit la grande finale de cette neuvième saison, marque la retraite officielle et définitive de la télésérie sportive de Réjean Tremblay, qui occupe les ondes québécoises depuis près de 30 ans.

Officieusement, on ne sait plus trop. Le Bleu atomique touille quelques idées pour une possible dixième saison, et TVA ne s'y oppose pas publiquement.

Chose certaine, si *Lance et compte* obtient une prolongation de contrat, il faudra braquer les projecteurs sur un autre trio que celui formé par Marc Gagnon (Marc Messier), Pierre Lambert (Carl Marotte) et Jacques Mercier (Yvan Ponton). Rivaux, complices, amis, ennemis, beaux-frères, joueurs, agents ou entraîneurs, ces trois-là ont occupé toutes les positions depuis 1986. Leur reste-t-il encore du jus à donner?

Ne nous égarons pas trop et revenons à la neuvième saison de *Lance et compte*, qui avait connu un solide départ avec la descente aux enfers du batailleur Philippe Lalumière (Dave Morissette), des scènes hollywoodiennes d'hélicoptère et des guerres de clans dans le vestiaire du National de Québec.

malsaine pour la vie sexuelle d'Ilsa Trépanier s'aggrave. Sérieusement, Trang regarde ses écrans d'ordinateur avec une telle fureur qu'on jurerait que ses yeux vont exploser. Ça va mal finir pour elle, je vous le dis.

La conclusion de ce dernier *Lance et compte* ne pourra manquer de vous émouvoir. Deux histoires principales se résolvent en parallèle avec une musique dramatique de circonstance. Préparez vos mouchoirs. Et Réjean Tremblay attache toutes les ficelles scénaristiques, sans abandonner les téléspectateurs sur un élément percutant.

Maintenant, peut-on se parler un peu de *Mémoires vives* à Radio-Canada? Depuis son retour en janvier, ce téléroman signé Chantal Cadieux stagnait. Ce que je craignais s'est produit: la révélation de la véritable identité de Laurie/Linda (Sophie Paradis) a fait chuter le nombre de rebondissements qui nous vissaient à l'écran depuis deux ans déjà.

Le plaisir de recueillir les indices et d'élaborer diverses théories sur les liens entre les personnages s'était également évaporé. Les rencontres entre Laurie/Linda, un personnage vraiment pas évident à bien jouer, et les membres de sa famille n'en finissaient plus de finir.

Mais mardi soir, le *Mémoires vives* « du bon vieux temps »

La conclusion de ce dernier « Lance et compte » ne pourra manquer de vous émouvoir. Deux histoires principales se résolvent en parallèle avec une musique dramatique de circonstance. Préparez vos mouchoirs.

Puis, certaines intrigues ont piétiné, dont celle du triangle amoureux entre Roma Gauthier (Sébastien Delorme), sa femme Kim (Lise Martin) et Guy Lambert (Jason Roy-Léveillé), fortement inspiré d'une rumeur persistante à propos d'une dispute entre Mathieu Schneider et Patrick Roy au milieu des années 90. Comme Roma et Guy, Schneider et Roy en étaient aussi venus aux coups.

Même constat d'inertie pour la romance entre la superstar Guy Lambert et la journaliste Ilsa Trépanier (Sarah Dagenais-Hakim): allait-il finir par se passer quelque chose entre ces deux-là après leurs 46 soupers au resto et leurs 329 textos? Réjean Tremblay ne nous a pas habitués à une cour aussi assidue dans ses émissions. Sans rien « divulguer » ici, sachez qu'Ilsa Trépanier choisira enfin, lundi soir, entre l'amour ou son travail de journaliste au *Matin*.

Cet épisode ultime de *Lance et compte* fait un saut de plusieurs semaines dans le temps. Le National dirigé par Marc Gagnon atteint la ronde finale pour l'obtention de la Coupe Stanley, Suzie Lambert (Marina Orsini) amorce la dernière ligne droite de sa grossesse, les reporters du *Matin* sifflent sur la galerie de presse et toutes les querelles au sein de l'équipe ont été polies à la Zamboni.

Bref, ça glisse sur une belle surface lisse pour tout le monde, sauf pour la punkette Trang Nguyen (Alice Tran) de La mitraille, dont l'obsession

est réapparu dans nos téléviseurs. On a notamment découvert que Linda/Laurie a un fils encore vivant qui a été élevé par la sœur de son ravisseur, le vilain Jérôme Fortier (Roger La Rue).

Tout de suite, nous avons été plus d'un à pratiquement crier: le fils de Linda/Laurie, c'est Bobby (Yan Rompré), l'étudiant en criminologie à l'air louche. Cela expliquerait en effet son amitié intéressée pour Nicolas Berthier (Patrick Drolet), qui lui permet de fouiller en cachette dans les vieilles boîtes de souvenirs de Laurie.

Tant qu'à y être, Bobby pourrait-il être le détraqué qui écrit des courriels à Andrée (Dominique Quesnel) en se faisant passer pour le criminel Franck Manseau?

Bobby porte toutefois le nom de famille de Lambert-Prescott. Sa mère s'appelle Geneviève Boileau, identité qu'elle a choisie en 1992, le jour où elle a cueilli le poupon chez Jérôme Fortier/Marcel Pinard. L'âge entre le fils de Laurie et Bobby concorde: ils auraient tous les deux 23 ans aujourd'hui.

Entre vous et moi, le lien entre Bobby et Linda/Laurie semble presque trop facile à établir. L'auteure Chantal Cadieux nous a entraînés sur des pistes autrement sinieuses avant de dévoiler ses secrets.

Dernier truc: 19-2. Quel revirement imprévu mercredi soir. Ça paraît qu'il n'y aura pas de quatrième saison. Les personnages principaux tombent au combat comme dans une noce du *Trône de fer*.



PHOTO FOURNIE PAR TVA

ARTS SÉRIE HUIT HISTOIRES D'HUMOUR

MEHDI BOUSAIDAN

APPRENDRE
EN RIAN

Nom: Mehdi Bousaidan

Âge: 23 ans

Signe distinctif:
« Beaucoup de cheveux »Style d'humour:
« Humour noir »

STÉPHANIE VALLET

Jusqu'à l'âge de 8 ans, Mehdi Bousaidan a roulé ses « r » comme le faisait la professeure d'origine péruvienne de la classe d'accueil qu'il a fréquentée à son arrivée à Montréal. « Je me suis retrouvé dans une classe où on apprenait

à parler français avec plein d'autres immigrants de toutes origines confondues », se souvient le jeune humoriste. « Le fait d'être exposé à diverses cultures et langues a beaucoup teinté mon cheminement artistique. Ça m'a poussé à m'intéresser à tout ce qui se passe dans le monde », ajoute-t-il.

Débarqué d'une Algérie en pleine guerre civile avec ses parents alors qu'il avait 5 ans, Mehdi Bousaidan est le cadet d'une famille où l'humour tient une place de choix. « Mon père est la personne que je trouve la plus drôle au monde », lance-t-il.

Pour attirer l'attention, Mehdi multipliait grimaces et

singeries pour faire rire ses proches, jusqu'à ce qu'il découvre l'improvisation.

« J'ai alors réalisé que je ne faisais pas juste rire ma famille. Ça m'a inspiré et j'ai continué au secondaire et en mime au collège Montmorency », se souvient-il.

Son amour pour cette discipline ne l'a jamais quitté.

Il a d'ailleurs participé au Mondial d'improvisation 2013 en Belgique, ce qui lui a valu le titre de champion du monde avec son équipe du Québec.

Mais c'est en solo sur scène que Mehdi Bousaidan a décidé de faire carrière, bien qu'il ait choisi dans un premier temps d'étudier en histoire et en

MERVEILLES ET MIRAGES
DE L'ORIENTALISME

DÉCOUVREZ ENTRE AUTRES LE REGARD DIFFÉRENT D'ARTISTES CONTEMPORAINES SUR LES CLICHÉS ORIENTALISTES.

Achetez vos billets dès maintenant
MBAM.QC.CA

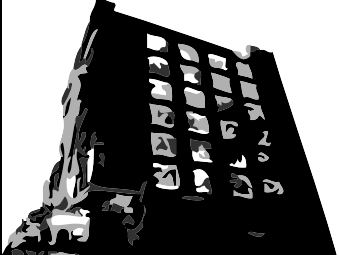


MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE

FRANCE
MUSEUM
EXTRANGÈRE

MABI AIR CANADA Bell CSUQ BUFFALO

Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée des Augustins, Toulouse.
Lalla Essaydi, *Les Femmes du Maroc: la Sultane (détail)*, 2008. Musée des beaux-arts de Montréal, achat, fonds de la Campagne du Musée 1988-1993. © Lalla Essaydi / Courtesy of Edwynn Houk Gallery, New York



Calendrier des activités
en collaboration avec

LA PRESSE+

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan

MÉDIATHÈQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

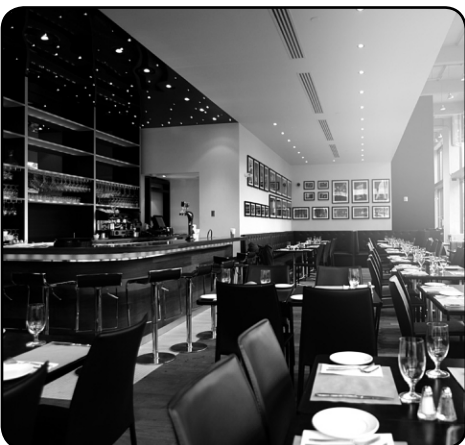
CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres : biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival


Le Bistro-bar

Balmoral

PLACE DES FESTIVALS



Délicieuse cuisine gourmande et inspirée



514 288-5992
bistrobalmoral.ca

BOUTIQUE ET BILLETTERIE

Lundi au mercredi : 11 h 30 à 18 h*
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h
Samedi : 11 h 30 à 18 h*
Dimanche : 11 h 30 à 17 h*

* Ouvertes jusqu'à 21h les soirs de spectacle à L'Astral

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+

Lundi : fermée
Mardi à vendredi : 11 h 30 à 17 h
Samedi et dimanche : fermée

BALMORAL

Lundi : 11 h 30 à 14 h
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi : 16 h 30 à 21 h 30
Dimanche : fermée

Maison du Festival RioTintoAlcan

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

salle en ayant appris quelque chose. C'est primordial pour moi quand j'écris un numéro», précise l'humoriste longtemps influencé par des humoristes français comme Les Inconnus, Pierre Desproges, Gad Elmaleh ou encore Dieudonné. «Maintenant, j'essaie de découvrir le *stand-up* britannique ou américain avec des artistes comme Louis C.K. ou Tom Pappas pour mieux perfectionner le mien. J'ai débuté en faisant surtout des sketches à personnages, mais j'essaie maintenant de privilégier la simplicité», explique-t-il.

Boulot à temps plein

Mehdi Bousaidan a décidé en 2011 d'entrer à l'École nationale de l'humour où il allait trouver l'encadrement qui lui manquait pour se lancer véritablement dans le métier d'humoriste.

«Je manquais vraiment d'assiduité! Être humoriste, c'est plus qu'un boulot de 40 heures par semaine. L'École m'a poussé à me mettre devant mon ordinateur pour écrire toute la journée», se souvient-il. Le jeune humoriste a alors fait ses classes dans les bars et a commencé à animer des soirées à l'Abreuvoir. Un an tout juste après sa sortie de l'ENH, Mehdi Bousaidan s'est retrouvé en finale d'En route vers mon premier gala en 2014 et s'est mis à écrire pour la série *lol*: -).

Aujourd'hui, il est chroniqueur à l'émission de radio d'ICI Radio-Canada Première *La soirée est (encore) jeune*, et il est en vedette dans la série télé *Med* sur les ondes de VRAK.TV.

«Je me suis pointé aux auditions de *Med* à KOTV très préparé et je crois que ça les a séduits. Le personnage me ressemble un peu: il n'est pas très bon à l'école et est assez désorganisé. C'est pas mal moi adolescent! Disons que j'avais un problème avec le concept d'auto-rité à l'école!», s'amuse-t-il.

Mehdi Bousaidan présentera l'été prochain un spectacle d'une heure, tout comme il l'a fait l'an dernier dans le cadre du Zoofest. Un pas de plus vers le spectacle solo qu'il souhaite mettre sur pied au cours des prochaines années.

Nos humoristes de la relève

Jusqu'au samedi 21 mars, *La Presse* présente huit humoristes de la relève, à raison d'un par semaine. Retenez leurs noms, car ces jeunes sont les Louis-José Houde, Martin Matte et Cathy Gauthier de demain!

31 janvier : Silvi Tourigny

Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2010, Silvi Tourigny a brillé grâce à son personnage de Carole dans la série web *Carole aide son prochain*, qui lui a valu un Gêmeaux en 2012 et un Olivier en 2013. Mère d'un garçon de 6 mois, elle assure la première partie du nouveau spectacle de Cathy Gauthier.

7 février : Jérémie Larouche

À 31 ans, Jérémie Larouche est déjà papa deux fois. Un rôle que cet humoriste hyperactif prend très au sérieux et qui lui a inspiré le spectacle *Les papas*, dont il a présenté trois moutures différentes au Zoofest. Finissant 2010 de l'ENH, il a prouvé ses talents d'auteur en travaillant au premier spectacle solo d'Emmanuel Bilodeau.

14 février : Martin Vachon

Vous avez sûrement vu son visage dans *Mémoires vives*, *La galère* ou *Vrak la vie*. En 2013, Martin Vachon a fait le grand saut en tant qu'humoriste. Première partie de la tournée de Peter MacLeod et invité au gala de Charles Lafortune au Festival Juste pour rire, il a joué sur les planches dans la comédie *Ma première fois* l'été dernier.

21 février : Neev

Musicien dans l'âme, Neev s'est laissé charmer par la carrière d'humoriste alors qu'on lui a demandé d'assurer la première partie de Gad Elmaleh en 2009 au Festival séfaraïte. Révélation de l'année au festival Juste pour rire en 2011, il est chroniqueur à l'émission *Selon l'opinion comique* sur les ondes de MATV.

28 février: Gabrielle Caron

À l'invitation de *La Presse*, Gabrielle Caron a accepté de monter sur scène quelques semaines seulement après son accouchement. Sortie de l'ENH en 2010, elle a participé à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* en 2010, 2011 et 2013. Elle coécrit aussi la série web *Conseils Corrects* et s'est produite à plusieurs reprises au Comédie club du Grand Rire.

7 février : Yannick de Martino

Gagnant de l'édition 2011 d'*En route vers mon premier gala Juste pour rire*, Yannick de Martino oscille sans cesse entre le confort et l'inconfort total. Il a été salué par la critique lors du gala Juste pour rire animé par Emmanuel Bilodeau en 2013. L'été dernier au Zoofest, il a présenté *Mon coloc comédien m'a aidé avec la mise en scène*, pied de nez à l'humour et au théâtre.

Aujourd'hui :

Mehdi Bousaidan

Sorti de l'École nationale de l'humour en 2013, Mehdi Bousaidan n'a pas tardé à se faire un nom. Animateur des «Mercredis de l'humour» à l'Abreuvoir, il a foulé la scène du Comédie Club du Grand Rire et participé à *En route vers mon premier gala* 2014. Auteur pour la série télé *lol*: -), il est la vedette de *MED*, nouvelle série à sketches de VRAK 2.

21 mars : Reda Saoui

Autodidacte, Reda Saoui a été révélé en 2009 par le *Couscous Comedy Show*. L'humoriste originaire de Saint-Eustache a participé en 2013 à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* puis s'est illustré dans le spectacle *Les Z'importés*. L'été dernier, il a également fait parler de lui au Zoofest.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

théologie à l'université. «J'essaie de partager mon amour pour ces deux disciplines à travers mon humour. J'aurais aussi aimé être enseignant.»

«Pour moi, enseigner, c'est aussi faire des prestations devant un public.»

«Au bout du compte, tu dois sortir de la classe ou de la

«Alors que **Maude Guérin est fascinante** de vulgarité aussi bien que de vulnérabilité, Normand D'Amour glisse adroitement de l'apathie à la fureur.»
- Christian Saint-Pierre, *Le Devoir*

«[Normand D'Amour] est extraordinaire. Il nous laisse sans cesse voir la faille sous la colère, la blessure sous le cynisme de son personnage.»
- Luc Boulanger, *La Presse*

«Serge Denoncourt ne pouvait trouver meilleure comédienne que Maude Guérin pour interpréter la terrible Martha»
- Louise Bourbonnais, *Journal de Montréal*

«Kim Despatis et François-Xavier Dufour, dans les rôles de faire-valoir du couple infernal, drôles et pitoyables, s'avèrent d'une innocence touchante.»
- Michel Vaïs, *Revue JEU*

«Normand D'Amour est vraiment brillant.»
- Catherine Pogonat, *Dessine-moi un dimanche* (ICI Radio-Canada Première)

«L'exercice virtuose auquel s'adonnent Maude Guérin et Normand D'Amour (...) est jouissif»
- Sara Thibault, *Pieuvre.ca*

Qui a peur de Virginia Woolf?

d'Edward Albee
mise en scène de Serge Denoncourt

Maude Guérin
Normand D'Amour
Kim Despatis
François-Xavier Dufour

Une présentation
Télé-Québec

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

JUSQU'AU 28 MARS

514 842-2112
duceppe.com

COGECO Métromédia 98.5 fm MONTREAL EN LUMIÈRE 501 placedesarts.com

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Patrimoine canadien Canadian Heritage

SUPPLÉMENTAIRE
MARDI 7 AVRIL 19H30!



UNE COLLABORATION DE



RICHARD III

SIBYLLINES

TEXTE **WILLIAM SHAKESPEARE**
TRADUCTION **JEAN MARC DALPÉ** MISE EN SCÈNE **BRIGITTE HAENTJENS**
AVEC SYLVIO ARRIOLA + MARC BÉLAND + LARISSA CORRIVEAU
SOPHIE DESMARAIS + SYLVIE DRAPEAU + FRANCIS DUCHARME
MAXIM GAUDETTE + REDA GUERINIK + ARIEL IFERGAN
RENAUD LACELLE-BOURDON + LOUISE LAPRADE + JEAN MARCHAND
MONIQUE MILLER + OLIVIER MORIN + GAÉTAN NADEAU + ETIENNE PILON
HUBERT PROULX + SÉBASTIEN RICARD + PAUL SAVOIE + EMMANUEL SCHWARTZ
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE COLETTE DROUIN CONCEPTION MÉLANIE DUMONT + ANICK LA BISSENIÈRE
YSD + ETIENNE BOUCHER + BERNARD FALAISE + ANGELO BARSETTI + JULIE MEASROCH + ÉRIC GAGNON
CHRISTINE CHARLES + JEAN-FRANÇOIS LANDRY + SÉBASTIEN BÉLAND UNE CRÉATION DE PRODUCTIONS SIBYLLINES
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM.QC.CA 514.866.8668

ICI RADIO-CANADA ICI ARTV

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Mère et monde

Pop, Ariane Moffatt, 22 h 22, Simone Records, ★★★ 1/2

Ariane Moffatt n'a pas dormi beaucoup ces derniers mois, mais quelques moments d'évasion glanés soir après soir vers 22 h 22 lui auront permis d'accoucher d'un cinquième album. Sur la touche médiatique, la jeune mère a trouvé la sérénité sur les touches de clavier. Quid des guitars ? Partis, sinon une maigre survivance sur la pétillante *Miami*. En résulte une *dream pop* minimaliste, une expédition onirique où se bousculent les thèmes de la maternité, de la nostalgie, de la transition et de l'amour au féminin. Maman Moffatt

murmure souvent plus qu'elle ne chante, sans doute pour ne pas extirper ses jumeaux des bras de Morphée. À moins de les faire bruir et pianoter sur l'atmosphérique *Matelots & frères*. 22 h 22, qui flirte avec le *new age* et embrasse la pop, renferme son lot de surprises et de secrets. Il fera bon le voir grandir.

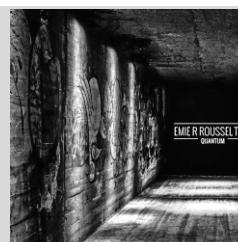
— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter : *Nostalgie des jours qui tombent*

SOUL ROCK
Matthew E. White
Fresh Blood
Domino Recording
★★★★



CLASSIQUE
Étienne Dupuis
Quatuor Claudel-Canimex
Love blows as the wind blows
ATMA Classique
★★★★



JAZZ
Emie R. Roussel Trio
Quantum
Effendi
★★★ 1/2

Amalgame de haut niveau

Producteur émérite, réalisateur de qualité, l'homme-orchestre Matthew E. White prend place seul à l'avant-scène pour la deuxième fois de sa carrière. Si *Big Inner*, sorti en 2012, laissait entendre la voix d'un prodige aux multiples vertus, ce *Fresh Blood* le confirme. L'Américain mélange avec grande agilité les genres musicaux – rock, soul, R&B, gospel, blues, jazz – les amalgame ou les déconstruit au gré de ses fantasmes. Ambiance feutrée avec chœurs féminins pour les thématiques amoureuses (*Feeling Good Is Good Enough*) ; rythme saccadé et ajout de guitare pour les chansons plus accessibles (*Rock And Roll Is Cold*) ; crescendo, présence de piano et de violons larmoyants mis au service compositions aux thématiques sérieuses (*Holy Moly* traite des sévices sexuels commis par des prêtres). Ce disque est un album généreux, tout en rondeur, où la recherche musicale et la rigueur de son artiste transcendent la musique entendue.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Holy Moly*

Mariage irrésistible

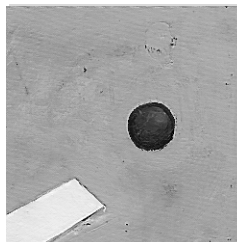
On aime déjà la voix veloutée d'Étienne Dupuis, qui lance enfin un premier disque où il nous propose un récital plein d'originalité mettant magnifiquement en valeur ses qualités vocales, en compagnie du Quatuor Claudel-Canimex. Le mariage de la voix et du quatuor à cordes est sublime et l'interprétation de Dupuis est sentie et maîtrisée. L'album a aussi le mérite de nous faire entendre des œuvres et des compositeurs rarement joués tels que le Britannique Geoffrey Bush et le Québécois Réjean Coallier, dont les œuvres côtoient des pièces connues comme le traditionnel *Danny Boy* et l'*Adagio* pour cordes de Samuel Barber. Réjean Coallier a composé son émouvant cycle de mélodies sur de jolis poèmes de Sylvain Garneau ayant pour thèmes la nature et l'amour. Une réussite !

— Caroline Rodgers

Acoustique ou groovy

Quantum évoque à la fois l'indivisibilité de ce trio et la spécificité de ses participants : Emie R. Roussel, piano et claviers, Nicolas Bédard, basse et contrebasse, Dominic Cloutier, batterie. C'est aussi le titre d'un deuxième album de cette douée pianiste. Ce *Quantum* comporte une part de jazz acoustique typique de la période actuelle (attitude jazz indie, néo Brad Mehldau) et aussi un volet électrique (Rhodes et basse) axé davantage sur le groove marqué par le funk, le R & B ou le hip-hop (néo Robert Glasper). Nous sommes ici devant une double allégeance esthétique, typique chez les jeunes musiciens de jazz, il faut d'ailleurs louer l'effort d'adaptation de l'ambitieux trio québécois à ce nouveau cycle. Emie R. Roussel et ses collègues n'ont pas encore atteint les standards internationaux (en termes de technique), on leur souhaite d'y parvenir. La meilleure façon à mon sens serait d'offrir encore plus de singularité dans les compositions et le son collectif.

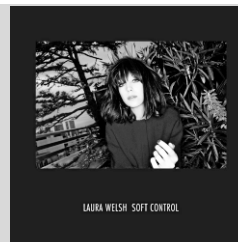
— Alain Brunet

À écouter : *Snooze*

PROG/AVANT ROCK
Dutch Uncles
O Shudder
Memphis Industries
★★★★



ROCK
Will Butler
Policy
Merge Records
★★★ 1/2



POP
Laura Welsh
Soft Control
Outsiders Recorded
★★★ 1/2

Néo prog

Ce quartette anglais dit s'inspirer de Robert Fripp, Steve Reich, Andy Partridge, David Byrne. Ajoutons à la palette David Sylvian, Mick Karn, Richard Barbieri, Peter Murphy, Kate Bush, Joni Mitchell, Soft Machine, David Thomas. Bref, nous sommes devant des charpentes musicales nettement au-dessus de la moyenne pop, et qui n'excluent pas la forme chanson pour autant. La complexité rythmique, la finesse contrapuntique et la richesse harmonique de ces musiciens aguerris sont allégées par des mélodies soyeuses que dessine une voix presque féminine (ténor aigu), celle du claviériste Duncan Wallis. Il faut donc aimer le prog, l'avant-rock ou le minimalisme américain pour adhérer pleinement à ce quatrième album des Dutch Uncles. Malgré l'usage de claviers du dernier cri, l'ensemble de la facture nous ramène parfois aux années 1975-1990, et cela peut être un irritant pour certains. Cela étant dit, l'album *O Shudder* comporte assez d'actualisations et une facture propre pour y trouver son compte.

— Alain Brunet

À écouter : *I Should Have Read*

Bric-à-brac rock

Pour son album baptême en solo, Will Butler nous sert huit pièces qui traduisent ses goûts musicaux omnivores. Passant de balades au piano (*Sing to Me*) aux élans rock garage (*Take My Side*), le multi-instrumentaliste semble vouloir s'éloigner de ses confrères d'Arcade Fire en tirant dans tous les sens. Si certains morceaux (*Something's Coming*) rappellent *Reflektor*, le dernier album de la formation, l'ensemble transparaît indubitablement l'éclectisme. À travers ce bric-à-brac musical, Butler parvient difficilement à imprimer sa propre signature, utilisant davantage ce premier opus comme laboratoire expérimental. Ne manquant pas de profondeur, les propos du chanteur restent néanmoins plus légers que ceux de la formation montréalaise. *Policy* tient certes la route, mais on aurait préféré une signature plus épurée pour un album d'une durée totale de 27 minutes.

— Charles D'Amboise

À écouter : *Anna*

Soul romantique

Voilà un album qu'on n'attendait plus ! Après avoir repoussé sa sortie de nombreuses fois, la talentueuse Laura Welsh dévoile son tout premier opus. L'artiste, qui est souvent comparée à Adele et à Jessie Ware, y dévoile une voix soul sur une musique romantique. Dans *Soft Control*, l'élément le plus important est incontestablement sa voix. Une voix qui surplombe une musique qui paraît parfois inexistante et qui, de ce fait, nous encourage à nous concentrer sur ses mots. On aime, mais en même temps, on lui reproche un manque de variété sur le plan des mélodies. Fort heureusement, cette petite maladresse est vite oubliée avec des titres comme *Ghosts*, *God Keeps* ou encore *Hardest Part* qui sont tout simplement sublimes. Il s'agit d'un bon début pour Laura Welsh, mais avec des producteurs comme Dev Hynes, on aurait aimé un album qui la définit un peu plus.

— Erika Peter

À écouter : *Hardest Part* avec John Legend

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
WWW.DENISE-PELLETIER.QC.CA

Partenaire de saison
Hydro Québec

SAISON 2014 2015

DU 11 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2015

Le Barbier de Séville

DE PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS
MISE EN SCÈNE DE DANIEL PAQUETTE
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Une comédie d'intrigue riche en rebondissements !

LUC BOUCHER
DANIEL DESPAROIS
KEVIN HOULE
ROGER LÉGER
MADELEINE PÉLOQUIN
CARL POLIQUIN

BILLETTERIE 514 253-8974
www.denise-pelletier.qc.ca

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts Canada
Patrimoine Canada
LA PRESSE

AUSTRALIE SUR LES PISTES DU RÊVE
ciné-conférence de Jean Charbonneau

LES GRANDS EXPLORATEURS .COM

Achetez vos billets maintenant !
514 521.1002
1 800 558.1002

LAVAL
Salle André-Mathieu
17 au 23 mars
Théâtre Marcellin-Champagnat
25 et 26 mars

LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
7 au 12 avril

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
12 au 17 mai

Présenté par
Desjardins
LA PRESSE

Également présenté à L'Assomption, Pierrefonds, St-Hyacinthe, La Prairie, St-Jean et Montréal-Nord.

MILK & BONE

SYMBIOSE NATURELLE



ÉMILIE CÔTÉ

Deux jeunes femmes au teint de pêche et aux longs cheveux noirs. Deux amies. Deux chanteuses. Deux claviéristes. L'une est cartésienne, organisée, impatiente. L'autre, douce, dissipée, émotive.

Camille Poliquin et Laurence Lafond-Beaulne ont fait connaissance au cégep de Saint-Laurent, où elles étudiaient dans le programme de musique. Leur amitié musicale est née plus tard, pendant une tournée de David Giguère.

Si les noms des deux femmes de 22 et 24 ans ne vous disent rien, elles cumulent beaucoup de temps de scène. Choristes et musiciennes de tournée, elles ont partagé la scène ou le studio avec Jason Bajada, Sébastien Lacombe, Alex Nevsky, Elliot Maginot, Fanny Bloom, Les Sœurs Boulay, Karim Ouellet et Ariane Moffatt.

Une expérience précieuse. « C'est un plus. Oui, tu apprends plein de trucs à l'école, mais beaucoup avec le *live* », souligne Camille. « On a l'expérience du *live* et de la *business* », ajoute Laurence.

C'est maintenant à leur tour de se retrouver sous les projecteurs. Non seulement les deux musiciennes savent dans quoi elles s'embarquent, mais elles saisissent toutes les occasions qui passent. Et ces occasions sont nombreuses.

Le duo Milk & Bone revient d'un spectacle-vitrine express à Paris et ira à Austin, au festival South by Southwest (SXSW), après un spectacle pour le lancement de son premier album, *Little Mourning*, qui sortira dans deux semaines aux États-Unis. En parallèle, Laurence accompagne Ariane Moffatt en tournée.

L'été dernier, le magazine *Nylon* a mis en écoute la chanson *Cocunut*

Water de Milk & Bone. Le journal *Libération* a vanté la « pop électro à la fois poignante et onirique » du duo. Au cours des derniers jours, *Noisey* a offert en écoute *Little Mourning*. Son titre *Pressure* frôle le cap des 350 000 écoutes sur SoundCloud.

« Nous avons une bonne réponse à l'international depuis le début, dit Camille. Ce sont vraiment de bonnes nouvelles pour nous. »

La cadette du duo souhaitait faire le saut sous les projecteurs depuis longtemps. « J'ai aimé être musicienne de show, mais cela a toujours été un but d'être à l'avant-scène. »

Ce grand saut demande plus d'adaptation pour Laurence, qui aimait bien rester dans l'ombre. « Je suis contente d'être avec Camille. Cela m'apporte beaucoup de sécurité. Je ne suis pas certaine que j'assurerais un rôle solo. Camille me donne la force qui me manque pour le faire. »

La suite des choses

Le chemin de Milk & Bone semble tracé d'avance, mais le duo a franchi des étapes de façon naturelle et non précipitée.

Le nom Milk & Bone est apparu pour la première fois quand Misteure Valaire a demandé à Laurence et Camille de prêter leurs voix à la chanson *Known by Sight*. « À partir du moment où on avait un nom de groupe, cela s'est fait un peu tout seul, raconte Camille Poliquin. On avait chacune des débuts de chansons, on travaillait ensemble et on discutait pour savoir avec qui on voulait travailler l'arrangement. »

« C'était naturel, facile et super agréable dans les moments de création, même si ce n'était pas toujours bon au début! », poursuit Laurence, alors que son acolyte éclate de rire.

Une session musicale dans un chalet de campagne a confirmé la chimie musicale des deux chanteuses et claviéristes.

Sans réfléchir, elles ont échangé des parcelles de chansons, guidées par leur instrument principal, leur voix.

Électro-pop minimaliste

Minimalistes, les fondations de leurs compositions sont constituées des textures sonores de leurs claviers et du souffle profond d'une batterie électronique.

« Les voix d'abord », résume Camille. « Des harmonies vocales et des mélodies, ajoute Laurence. C'était évident pour notre réalisateur Gabriel Gagnon (bassiste d'Alex Nevsky) de mettre juste cela en avant. »

Même approche sur scène. Les voix prennent toute la place même si les filles tiennent à garder leurs mains occupées aux claviers.

Charnels et chargés d'émotions, les textes de Milk & Bone résument deux années de vie. *New York* raconte une histoire d'amour. *Elephant* traduit chaudement le désir d'une dernière nuit. « Un exutoire », explique Camille.

« Depuis cinq ans, il y a plus de place pour des artistes féminines qui font de la pop de qualité avec des textes plus poignants et audacieux », souligne Laurence.

« Plus vrais, ajoute Camille. Sans compromis. »

« Un projet 360 »

Réalisé par Mégane Voghell, le clip de *New York* illustre à quel point l'univers musical, le look et l'esthétique visuelle en noir et blanc de Milk & Bone forment un tout magnétique.

« Un projet 360 où tout fonctionne ensemble, dit Camille. Les gens ont de plus en plus besoin d'un groupe avec une personnalité propre. »

Engagées dans toutes les étapes de production et de marketing, Laurence et Camille parlent avec enthousiasme du spectacle-lancement qui aura lieu mardi au Centre Phi avec des projections signées Félix Gourd et Mégane Voghell.

Après avoir accompagné plusieurs artistes connus, Laurence Lafond-Beaulne et Camille Poliquin s'unissent en un duo qui allume déjà des antennes sur la scène internationale. Entrevue pour un premier album, *Little Mourning*, lancé mardi.

« Nous sommes complémentaires, lance Camille. Moi, je suis plus business et cartésienne, alors que Laurence a beaucoup d'émotions... Elle est là pour me réguler quand je pogne les nerfs. »

« Un vieux couple! », lance Laurence.

Un vieux couple qui se réserve des soirées en tête à tête au restaurant où il est interdit de discuter du travail.

Au cours des prochaines semaines, Milk & Bone assurera plusieurs premières parties pour Ariane Moffatt, notamment lors du spectacle au Métropolis, le 22 mai. Le Centre Phi débordera mardi pour le lancement de *Little Mourning* si les 1800 personnes qui ont confirmé leur présence sur Facebook se présentent.



ÉLECTRO-POP VOCAL
MILK & BONE
LITTLE MOURNING
BONSOUND



À voir le reportage vidéo d'Émilie Côté sur *La Presse+*



ARTS MUSIQUE



PHOTO FOURNIE PAR JAZZ EN RAFALE

Le guitariste Gilad Hekselman sera l'invité de Tevet Sela le temps d'un spectacle à Montréal. Les deux hommes ne se sont pourtant encore jamais rencontrés.

GILAD HEKSELMAN

Tel-Aviv, New York, Montréal... jazz

ALAIN BRUNET

Les amateurs bien au fait du jazz actuel le savent: d'excellents musiciens installés en Amérique du Nord et en Europe sont israéliens. Entre autres pointures, on applaudit les pianistes Yaron Herman, Shai Maestro et Roy Assaf, les homonymes

Avishai Cohen (trompette et contrebasse), la clarinettiste Anat Cohen, le contrebassiste Omer Avital, le guitariste Gilad Hekselman. New-Yorkais d'adoption, ce dernier s'illustre depuis quelques années et le fera encore au festival Jazz en rafale... à l'invitation de Tevet Sela, saxophoniste israélien installé à Montréal.

Il est encore tôt à Crown Heights, quartier de Brooklyn où vit Gilad Hekselman. Le téléphone sonne, un appel de Montréal. Le sympathique trentenaire est frais et dispos pour nous dresser son autoportrait.

«Je viens de Kfar Saba, à 30 minutes de Tel-Aviv. J'ai quitté Israël il y a maintenant 10 ans. Comme Shimrit Shoshan, pianiste douée morte en 2012 d'un arrêt cardiaque à l'âge de 29 ans, j'ai étudié à l'école supérieure d'arts Thelma Yellin, dont le programme est excellent pour développer le talent musical.»

On apprendra plus tard que la clarinettiste Anat Cohen, le trompettiste Avishai Cohen et le saxophoniste Eli Dejibri, tous de calibre international, ont étudié à cette école israélienne. Plusieurs ont ensuite mené des études supérieures aux États-Unis. C'est le cas de Gilad Hekselman. À l'automne 2004, il s'est inscrit à The New School for Jazz and Contemporary Music. Il vit à New York depuis.

Comme plusieurs musiciens de sa génération, le guitariste préconise un éclectisme stylistique:

«Si le jazz occupe une large part de mon langage, je m'intéresse aux musiques méditerranéennes, brésiliennes, latines, indiennes – j'ai étudié auprès de Sanjai Kumar Sharma, grand joueur de sarode installé à Tel-

Une première rencontre

Chose certaine, notre interviewé ne joue pas avec des deux de pique. Son trio new-yorkais se compose du bassiste Joe Martin et du batteur Marcus Gilmore, auquel s'ajoutera Jeff Ballard pour une piste de son cinquième album à paraître en septembre. À Montréal, cependant, il sera l'invité d'un compatriote devenu montréalais... qu'il n'a jamais rencontré en personne.

«Tevet Sela m'a contacté pour que je sois l'invité spécial de son groupe. J'ai écouté sa musique, j'ai aimé et mon agenda me permettait cette collaboration. Et voilà!»

Originaire de Tel Aviv, l'hôte de Gilad Hekselman vit à Montréal depuis 5 ans, ce mois-ci.

«Au début de ma carrière, j'envisageais de rester en Israël, rayonner à partir de là et... Mon épouse m'a fait réaliser que ce n'était pas l'idéal pour devenir jazzman international. Nous nous sommes installés au Canada, nous avons fait un essai à Montréal parce que ma femme parle très bien le français. Nous en avons beaucoup aimé l'atmosphère. Les gens, la culture, la tolérance, un vrai mélange! Ça rejoint nos valeurs. J'aimerais tant que le monde entier soit comme Montréal. D'autant plus qu'on y compte d'excellents musiciens.»

« J'adore me retrouver dans un nouvel environnement, découvrir des artistes dont je n'avais jamais entendu parler. Dans cette optique, mon prochain album s'intitulera *Homes*, c'est-à-dire toutes mes maisons musicales, géographiques, culturelles. » – Gilad Hekselman

Aviv. J'adore aussi la musique classique, surtout Chopin, Bach, Debussy, Rachmaninov, la musique de piano... J'aime aussi le rock et la chanson indies, Alan Hampton, Clare & the Reasons, Dent May. En fait, je n'obéis à aucune règle pour déterminer ce que j'aime ou je n'aime pas.

«J'adore me retrouver dans un nouvel environnement, découvrir des artistes dont je n'avais jamais entendu parler. Dans cette optique, mon prochain album s'intitulera *Homes*, c'est-à-dire toutes mes maisons musicales, géographiques, culturelles. Cela dit, je n'en fais pas un principe; je respecte les musiciens ou mélomanes qui s'intéressent exclusivement à un genre musical.»

Bien que s'appuyant sur une technique d'enfer, Gilad Hekselman ne se pose pas en révolutionnaire. C'est, du moins, la première impression que laissent ses quatre albums – *This Just In*, *Hearts Wide Open*, *Words Unspoken*, *Split Life*. Très jazz d'entrée de jeu, effets de pédales plutôt discrets sauf sur le dernier album qui annonce les mutations à venir. Réformes importantes?

«Il y a encore beaucoup à faire avec la guitare jazz, estime-t-il. Je me réjouis de voir de jeunes musiciens ambitieux qui s'efforcent à en repousser les limites, se pense notamment à Mike Moreno, Lage Lund ou Yotam Silberstein. Bien sûr, je respecte les maîtres comme Peter Bernstein, Kurt Rosenwinkel, Lionel Loueke et leurs prédécesseurs.»

À l'instar de Gilad Hekselman, le saxophoniste (alto et soprano) a étudié à l'école Thelma Yellin, mais il a préféré compléter sa formation en Israël, soit à la Rimon School of Music. Ce qui est loin d'être un handicap; rester là-bas l'a peut-être même conduit à assortir son jazz de superbes ornements orientaux. Ce qu'on peut apprécier, d'ailleurs, dans plusieurs pièces de ses albums: *Lying Sun*, *Tevet Sela*, *Coming True* et *Jazz Flute*.

«Je veux honorer ma culture israélienne, et cette culture est très vaste: Europe de l'Est, Afrique du Nord, Afrique, Espagne, etc. Ce patrimoine fait partie de mon propre son, mais le fondement de ma musique reste le jazz, issu de la culture africaine américaine. J'aime aussi les concepts harmoniques inspirés de la musique classique moderne, et je tiens à conserver la dimension mélodique dans mes compositions afin que tous puissent s'y accrocher.»

Ainsi, les deux musiciens israéliens ont rendez-vous à Montréal avec des Québécois d'origines acadienne et haïtienne: «Gilad Hekselman a un grand talent, estime son compatriote. Il a son propre son, il est très avancé rythmiquement et harmoniquement. J'ai hâte de travailler avec lui! Il pourra alors découvrir le contrebassiste Rémi-Jean LeBlanc ainsi que Martin Auguste, un de mes batteurs préférés.»

Le 20 mars, 19h, à l'Astral.

FLAMENCO VIVO
présente
LO ESENCIAL
de Luis de la Carrasca

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

25-26-27-28 JUIN à 19h
5^e Salle, Place des Arts

placedesarts.com montrealjazzfest.com

Bell, Heineken, Canada, LOTO QUÉBEC, Radio-Canada, SNC-LAVALIN, SAO, SPECTRA, info jazz, LA PRESSE+ 514 871-1881 1 85jazzfest

SOIRÉE DES JUNO

Le Québec bien représenté



Jimmy Hunt

PHOTO FOURNIE PAR DARE TO CARE RECORDS

NOS CHOIX ET NOS PRÉDICTIONS

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Hedley

CHANSON DE L'ANNÉE

- > *Hold On, We're Going Home*, Drake
- > *Crazy for You*, Hedley
- > *Hideaway*, Kiesza
- > *Rude*, Magic!
- > *We're All in This Together*, Sam Roberts Band

Prédiction Magic!

Choix Drake

Magic! Ce nom ne vous dit rien? Avant de constater que le groupe dominait les nominations du gala des Grammys, à nous non plus. Mais ne vous y trompez pas. C'est à Magic! que l'on doit le tube pop-reggae formaté *Rude*. Dans le registre pop, on préfère nettement *Hideaway* de Kiesza. Mais selon nous, Drake mérite le Juno de la chanson de l'année. Nous avons même vu Lykke Li, à Paris, reprendre *Hold On, We're Going Home*. Pas de doute, il s'agit de l'hymne rassembleur et digne représentant du Canada de l'année.

PHOTO JOEL SAGET, AFP
Leonard Cohen

ALBUM DE L'ANNÉE

- > *Where I Belong*, Bobby Bazini
- > *Wild Life*, Hedley
- > *Popular Problems*, Leonard Cohen
- > *No Fixed Address*, Nickelback
- > *Serge Fiori*, Serge Fiori

Prédiction Leonard Cohen

Choix Leonard Cohen

Voilà une catégorie qui illustre la schizophrénie de la musique canadienne. Des artistes francophones et anglophones se mêlent à des groupes canadiens populaires peu familiers aux Québécois. Cela dit, convenons que Hedley et Nickelback connaissent eux aussi un important succès auprès des francophones. Notre cœur penche pour Leonard Cohen. Celui du jury aussi, sans doute. Mais ne sous-estimons pas Bobby Bazini, celui qui a vendu le plus de disques en 2014.

ALBUM ALTERNATIF DE L'ANNÉE

- > *Alvays*, Alvays
- > *Shrink Dust*, Chad VanGalen
- > *July Talk*, July Talk
- > *Animism*, Tanya Tagaq
- > *Hot Dreams*, Timber Timbre

Prédiction Tanya Tagaq

Choix Timber Timbre

Voilà une catégorie relevée. Tanya Tagaq part-elle avec une longueur d'avance, elle qui a remporté le prix Polaris décerné au meilleur album canadien (sur la base de critères strictement artistiques)? Pour s'acclimater à son album de musique *indie-amérindienne* contemporaine et avant-gardiste, il faut plusieurs écoutes. Notre cœur balance entre son album et celui de Timber Timbre, à la source de grands moments d'ivresses musicales. Allons-y avec le groupe montréalais, mais prévoyons audacieusement un vote du jury séduit par le Grand Nord canadien avec Tanya Tagaq. Quoique le folk (dans la lignée éloignée de Neil Young) de Chad VanGalen pourrait surprendre.



ÉMILIE CÔTÉ

C'est demain soir qu'aura lieu la soirée des prix Juno, qui récompense ce que la musique canadienne a de mieux à offrir. Voici nos choix et nos prédictions dans cinq catégories phares de la cérémonie, qui sera animée à Hamilton par Jacob Hoggard, chanteur du groupe Hedley.

Parmi les prestations annoncées, celles de The Weeknd, Alanis Morissette, The Arkells, Sam Roberts, Deadmau5, Kiesza, Shawn Mendes, Lights, Hedley et Magic!

Soulignons que Leonard Cohen se retrouve dans quatre catégories, soit une de plus que Serge Fiori. Le Québec est très bien représenté, avec les nominations d'Arcade Fire, Timber Timbre, Chromeo, Cœur de pirate, Steve Hill, le Sam Roberts Band, The Barr Brothers, Nikki Yanofsky, Angèle Dubeau et La Pietà, ainsi que Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain.

Et dans la course de l'album francophone de l'année se retrouve *Maladie d'amour* de Jimmy Hunt, *L'alchimie des monstres* de Klô Pelgag, *Ornithologie, la nuit* de Philippe B, *Valse 333* de Sagot et l'album homonyme de Serge Fiori.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Serge Fiori

ALBUM FRANCOPHONE DE L'ANNÉE

- > *Maladie d'amour*, Jimmy Hunt
- > *L'alchimie des monstres*, Klô Pelgag
- > *Ornithologie, la nuit*, Philippe B
- > *Valse 333*, Sagot
- > *Serge Fiori*, Serge Fiori

Prédiction Serge Fiori

Choix Jimmy Hunt

Il serait très surprenant que le trophée de l'album francophone de l'année glisse entre les doigts de Serge Fiori. Après tout, l'ex-Harmonium a vendu près de 100 000 exemplaires de son album, et il se retrouve également dans la course de l'album de l'année et même dans celle du Juno Fan Choice Award (dont le vote est public). De façon bien personnelle, notre choix dans cette catégorie s'arrête sur *Maladie d'amour* de Jimmy Hunt.

ALBUM ADULTE ALTERNATIF DE L'ANNÉE

- > *Trauma*: Chansons de la série télé (saison n° 5), Cœur de pirate
- > *Bahamas Is Afie*, Bahamas
- > *Compostela*, Jenn Grant
- > *The Lemon Squeeze*, Jeremy Fisher
- > *Popular Problems*, Leonard Cohen
- > *Sleeping Operator*, The Barr Brothers

Prédiction Leonard Cohen

Choix The Barr Brothers

Voilà tous d'excellents albums à ajouter à votre bibliothèque musicale. Et merci au gala des Juno pour Bahamas et Jeremy Fisher: deux belles découvertes passées complètement sous notre radar. Conseil d'ami: prêtez une oreille à Jenn Grant, si ce n'est déjà fait. Un album de reprises ne permettra pas à Cœur de pirate de l'emporter dans cette catégorie un peu fourretout. Puisque nous accordons le Juno de l'album de l'année à Leonard Cohen, pourquoi ne pas nous autoriser un brin de chauvinisme en privilégiant le groupe montréalais The Barr Brothers dans la catégorie dite adulte alternative?

La soirée des prix Juno est diffusée demain soir, dès 19h, sur les ondes de CTV.

ENTREVUE / AYRAD

Un chant andalou

Difficile à définir, à suivre, pas assez cohésif... Nombreuses sont les critiques que les artistes un peu touche-à-tout peuvent entendre. Trop souvent, on leur demande de s'approprier un style pour que les admirateurs puissent les comprendre et tisser des liens, mais demander cela à Ayrad serait tout simplement une erreur. Le sextuor, qui définit sa musique comme une « fusion de rythmes andalous et berbères mêlés à des grooves reggae, raï et latins », est finaliste cette semaine aux Juno pour l'album musique du monde de l'année.



ÉRIKA PETER

Ayrad, c'est d'abord la rencontre d'Annick Beauvais (chœurs et hautbois) et Hamza Abouabdelmajid (chant et guitare). « Dès notre première rencontre, je savais qu'on allait faire une longue route ensemble », dit Hamza qui se rappelle la première fois qu'il a vu Annick au bar Les Bobards. Les deux ont alors commencé à collaborer et chacun a intégré l'univers de l'autre.

Armé de sa guitare, Hamza puise dans ses origines musicales andalouses et y ajoute des chants berbères. À cela se mêlent les arrangements de hautbois d'Annick. Très vite, le binôme a recruté quatre multi-instrumentistes :

Anit Ghosh (violin et voix), Kattam Laraki-Côté (percussions et voix), Bertil Schulrabe (batterie et percussions) et Gabriel Brochu-Lajoie (basse, clavier et voix). Ayrad était né.

Selon Kattam, leur musique est mélangée, mais tire son inspiration de celle du Maghreb, ce qui crée un univers entraînant et festif.

Une idée qui se révèle quand le groupe fait une courte prestation privée pour *La Presse*. Outre le plaisir incontestable, on remarque à quel point chaque musicien apporte son univers et ses connaissances dans le processus créatif, sans jamais créer de cacophonie. Leur secret? Leur amour des musiques du monde.

« Chaque musicien maîtrise très bien son style et apporte une tonalité très distincte, explique Hamza. C'est ce qui donne l'originalité d'Ayrad. La tonalité qu'on donne, c'est



Le groupe Ayrad

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPECIALE

live et pas studio, et c'est cette atmosphère que l'on a recréée pour l'album.»

Cette originalité est essentiellement due aux différents parcours des artistes, lesquels, en travaillant ensemble, créent une musique aux racines marocaines urbanisées. « Bertil et Gabriel [basse et batterie] ont beaucoup d'expérience

dans des groupes de rock, et à côté de ça, il y a la finesse du hautbois et du violon », résume Anit.

Le collectif interprète aussi bien du matériel original composé par Hamza que du répertoire maghrébin, arabo-andalou ou juif-marocain. Quand on demande à Hamza ce qui l'inspire pour l'écriture de ses

textes, sa réponse est simple: « La vie! », tout en avouant néanmoins beaucoup aimer parler des femmes...

Ayrad sera en concert au Théâtre Fairmount le 28 mars, à l'occasion du Festival de musique du Maghreb, qui se déroule les 26, 28 et 29 mars.

ARTS ARTS VISUELS

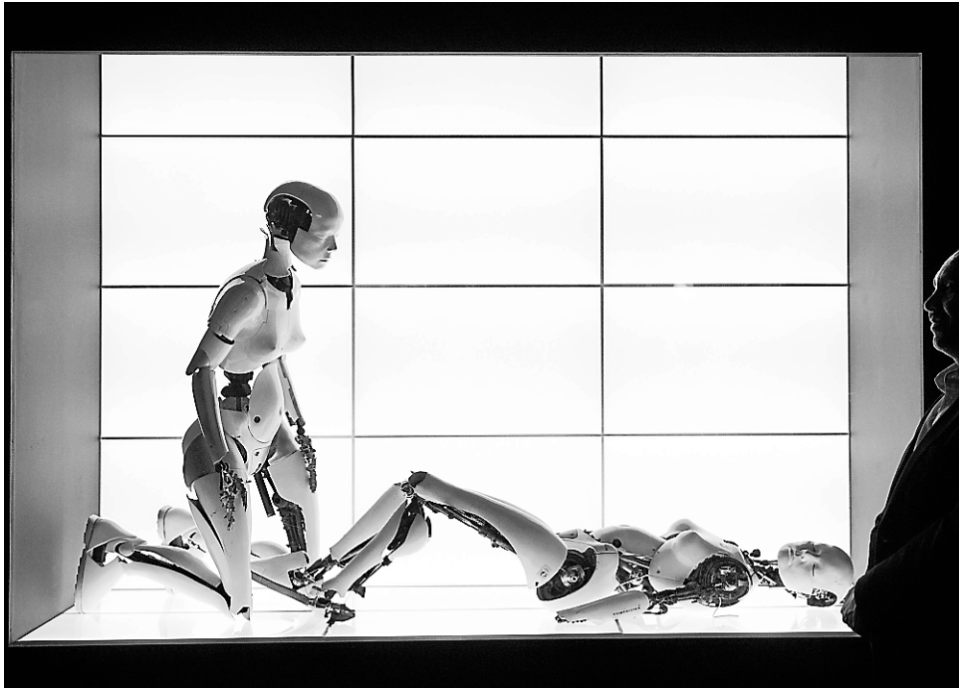


PHOTO TIMOTHY A. CLARY, AGENCE FRANCE-PRESSE

L'exposition du Moma consacrée à la chanteuse Björk se veut une destination à la fois pop et poétique, magique et singulière. Mais également décevante.

EXPOSITION AU MOMA / Björk

Le rendez-vous raté

L'expo *Björk* au MoMA a réussi à faire quelque chose de très rare à New York: l'unanimité. Petit problème: elle fait l'unanimité contre elle. Autopsie d'une déception, ou comment l'expo la plus attendue de la saison est devenue la plus décriée.

YVES SCHAEFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — En achetant votre billet pour l'exposition *Björk* au Museum of Modern Art (MoMA) de New York, vous obtenez un plan. Petit conseil: ne le perdez pas. Organisée sur trois étages, l'exposition est quelque peu labyrinthique et se visite en prenant la file, quatre fois plutôt qu'une.

Si bien qu'à force d'être pris dans des queues en accordéon, on a parfois l'impression d'être dans un aéroport.

La bonne nouvelle? L'univers de l'auteure-compositrice, chanteuse et musicienne islandaise est assurément une destination en soi. Une destination tout à la fois pop et poétique, magique et singulière.

La mauvaise nouvelle? Tout cela est si mal organisé que l'on en regrette presque les couloirs de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau. Le critique du *New York Magazine* a notamment écrit qu'il s'agit d'un « désastre ».

D'après le plan, l'exposition débute dans le hall d'entrée du

musée. Quatre instruments délirants imaginés pour l'album *Biophilia* (paru en 2011) sont installés au milieu de nulle part. L'endroit est aussi bruyant qu'un hall de gare et se prêterait davantage à un concert de marteaux piqueurs qu'à des instruments délicats. Premier malaise.

Seuls quelques trop rares artefacts, dont la somptueuse robe cloche d'Alexander McQueen ou le célèbre couple de robots du clip *All Is Full of Love*, permettent de s'émerveiller l'espace d'un instant.

À l'étage, l'expo présente *Black Lake*, un court métrage de 10 minutes projeté sur deux écrans. Le clip, réalisé par Andrew Thomas Huang à la demande du MoMA, est saisissant. Il montre Björk Guðmundsdóttir (son nom complet) en train d'évoluer dans une grotte, puis dans un fantastique paysage dont seule l'Islande a le secret. Magnifique? Assurément. Transcendant? Non.

Une queue en accordéon plus tard, on arrive dans une grande salle où 32 vidéoclips (environ deux heures de projection) sont présentés en boucle. On y retrouve un grand nombre de chefs-d'œuvre pop-surréalistes signés par les plus grands réalisateurs: Michel Gondry, Spike Jonze, Chris Cunningham...

Tout le génie de Björk s'y révèle. Ses compositions exceptionnelles, ses collaborations stellaires, ses costumes féeriques, son goût pour des concepts aussi inventifs que délirants, son intérêt pour la technolo-

Dotés d'écouteurs et d'un iPod qui détecte automatiquement notre positionnement dans les salles, nous sommes invités à déambuler parmi quelques poignées de costumes, d'objets et autres cahiers de notes.

La narration est écrite par Björk elle-même et l'auteure islandaise Sjon. Elle s'apparente à un conte, malheureusement plus poétique qu'informatif.

Il n'y a rien sur sa période avec les SugarCubes, rien sur ses rôles au cinéma et pratiquement rien de concret sur sa vie, sa démarche créative.

Seuls quelques trop rares artefacts, dont la somptueuse robe cloche d'Alexander McQueen (composée de centaines de grelots et utilisée pour le clip de *Who Is It*) ou le célèbre couple de robots du clip *All Is Full of Love*, permettent de s'émerveiller l'espace d'un instant.

L'autre bonne nouvelle qui devrait rassurer les fans de la chanteuse? Elle s'en sort sans une égratignure. Son aura de mystère reste intacte. Les problèmes de l'expo ne viennent pas de ses admirables créations, mais du MoMA, qui n'a malheureusement pas su lui rendre justice, cette fois.

La rétrospective est présentée au MoMa, à New York, jusqu'au 7 juin.

gie... Mais il n'y a aucun contexte, et seuls les plus curieux découvriront le nom des réalisateurs de ses bijoux visuels, sur une toute petite plaque à l'entrée de la salle.

Un étage plus haut et une file plus tard s'ouvre ce qui est censé être le clou de l'exposition: sept salles cavernueuses consacrées aux sept albums solos produits par l'artiste entre 1993 et 2011 (de *Debut* à *Biophilia*).

LES GRANDS-MÈRES MORTES

Tous des grands-mères!

JOSÉE LAPOINTE

De l'âme: c'est ce qu'on trouve partout, dans tous les recoins du spectacle *Les grands-mères mortes*, conçu et interprété par l'artiste multidisciplinaire Karine Sauvé. Une « fête des morts » qui est en fait un hommage joyeux et émouvant à trois dames disparues qu'on aurait bien aimé connaître: grand-maman Thérèse et ses deux amies, Simone et Lucille.

Dans un décor bric-à-brac fait de poussière, d'ossements, de terre et d'une foule d'objets hétéroclites, tout dans les teintes de blanc et de beige, Karine Sauvé accueille le public. Sur scène avec elle, Nicolas Letarte, musicien et as des bruits de bouche, bat la mesure. Ainsi commence ce spectacle où Karine racontera les trois femmes en quelques phrases, quelques images, représentées par des objets — des chaussures blanches à talon haut pour Simone, qui aimait s'habiller chic pour regarder la télé.

Mais il n'y a rien de linéaire dans ce spectacle qui fonctionne par petites touches et où la musique est très présente. Karine imite un gorille dansant le disco, empigne sa guitare électrique pour chanter la chanson des sandwiches, danse le tango avec le vieux corps de sa grand-mère, tout rabougri, tout fragile. Nicolas Letarte, lui, imite les sons sortis d'un frigo

rempli d'aliments périmés transformé en maison des horreurs, fait un solo de batterie, joue avec son beatbox et plus encore.

Cela donne à cette toute petite heure autant de profondeur que de légèreté — la danse de ces quatre longues perruques, qui cascaded du plafond jusqu'au sol, est un exemple de ce mélange habile. Et le résultat, qui s'adresse à tous (on conseille aux parents d'amener des enfants qui ont une petite expérience du théâtre), distille une joie de vivre assez communicative. « La mort, ça réveille. »

Karine Sauvé, qui a écrit ce spectacle en collaboration avec le dramaturge David Paquet et qui en a aussi créé la scénographie en plus d'en être l'interprète, montre ici un univers riche et unique, un peu *trash* mais surtout, qui n'a pas peur des émotions. Pas de cynisme chez elle, seulement un regard tendre et sensible sur le monde et sur les gens.

« On est tous des grands-mères », chante-t-elle à la fin, nous rappelant ce qui nous attend tous. Et surtout, nous faisant réaliser qu'il n'est pas trop tard pour aller embrasser notre grand-papa qu'on ne voit pas assez souvent. C'est probablement comme ça qu'on peut acquérir ce supplément d'âme, dont Karine Sauvé, elle, est manifestement dotée.

Aux Écuries, jusqu'au 21 mars.

PÈLERINAGE MUSICAL

STABAT MATER DE DVOŘÁK

Maison symphonique de Montréal
29 mars, 15 h

LAYLA CLAIRE SOPRANO
KAREN CARGILL MEZZO-SOPRANO
BRANDON JOVANOVICH TÉNOR
JOHN RELYEA BASSE

CHŒUR MÉTROPOLITAIN

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
CHEF

BILLETTS À PARTIR DE 45\$

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins
PATRONE PRINCIPAL

MICHELINE LANCTÔT

L'insurgée

Son dixième long métrage, *Autrui*, traite de manière crue de solitude et d'itinérance. La cinéaste et comédienne Micheline Lanctôt, que l'on peut voir dans la populaire émission *Unité 9* à Radio-Canada, n'a jamais craint les sujets délicats ou controversés. Rencontre avec une artiste qui n'a pas peur des mots.



MARC CASSIVI

COUP DE GUEULE

Ton film a provoqué des réactions virulentes, notamment de la part de la critique. On aime ou on déteste. Tu polarises les points de vue. Pourquoi, selon toi?

Je laisse toujours énormément de place à l'interprétation dans mes films. Il y a des gens qui ne sont pas à l'aise avec ça. Qui aiment mieux qu'on leur dise quoi penser, comment penser, quoi regarder. Je ne sais pas s'ils m'en veulent ou s'ils sont frustrés quand ils sortent du film parce que je ne donne pas de réponses. Je n'ai jamais fait l'unanimité, alors je ne m'en inquiète pas. Mais le phénomène m'intrigue.

Tu es habituée à une réaction aussi vive...

La plupart de mes films ont eu cet accueil-là. Chaque fois que j'ai touché à un sujet « social », j'ai été prise dans une controverse ou le film a fait naître des controverses. Je trouve ça bien, au demeurant. C'est juste un peu difficile de se situer par rapport à ça comme artiste.

Ça te rassure, d'une certaine façon?

Je me méfie beaucoup de l'unanimité. Des films que l'on reçoit de façon unanime disparaissent généralement après deux ou trois ans. Ils sont dans l'air du temps. Les gens aiment ça. Mais ils n'ont pas de longévité. Même s'il faut que je me défende chaque fois, cette réaction, c'est le signe que le film touche à quelque chose d'important. Pour moi, c'est toujours gratifiant, peu importe la forme que ça prend. Les gens qui haïssent vraiment mes films doivent être touchés d'une manière ou d'une autre.

La majorité des gens ne vont pas voir tes films. C'est le prix à payer lorsqu'on choisit de mettre en scène ce genre de sujet?



La comédienne et cinéaste Micheline Lanctôt l'avoue: « Je suis une perpétuelle insurgée. Je n'ai aucun mérite. Ce n'est pas une posture. »

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Je sais que je vais nécessairement perdre un certain nombre de spectateurs. Depuis *Sonatine*, c'est la même histoire. Je ne peux rien y faire. J'aimerais que les gens comprennent que faire un film, pour moi, c'est quatre à cinq ans d'efforts intenses et de lutte acharnée. Je ne peux pas mettre ces efforts-là sur n'importe quoi. Il faut que j'aie une motivation sérieuse pour faire un film. Habituellement, c'est une indignation ou une colère ou un agacement à propos de choses qui viennent me chercher. Je me dis qu'il faut en parler, mettre ça sur la place publique, soulever les problèmes. Sans vouloir faire du message. Je ne suis pas militante d'aucune façon. Certains me demandent: « Pourquoi tu ne fais pas des comédies populaires? » Je ne sais pas si je pourrais investir cinq ans de bataille pour faire une comédie populaire.

Ça ne vaudrait pas la peine?

Oui, ça vaut la peine! Quand tu vois plein de monde devant ton film, c'est gratifiant. Et j'adore les films populaires. Un film populaire réussi, c'est formidable. Je suis très, très grand public.

Tu le disais: l'indignation est un moteur pour toi. La colère et la révolte aussi...

Depuis longtemps, hélas! Je suis une perpétuelle insurgée. Ça remonte à très loin. Je n'ai aucun

mérite. Ce n'est pas une posture. J'ai failli perdre ma première job en animation parce que j'ai proposé qu'on se syndique. Sans vraiment savoir de quoi il s'agissait. Je trouvais qu'on nous faisait travailler de façon abusive. J'avais 22 ans. J'étais innocente. J'ai gardé cette innocence-là. Quand quelque chose ne marche pas, il faut le dire et essayer de le changer. Pas le subir et se rasseoir. C'est ancré en moi.

Est-ce que ça t'a nui d'être aussi révoltée? Crains-tu de devenir une caricature?

Dans à peu près toutes les imitations qu'on fait de moi, il y a cet élément-là. On rit de moi un peu, mais c'est de bonne guerre. Le sens de l'autodérision, je l'ai profondément. Ça ne me dérange pas outre mesure. Je ne voudrais pas qu'on ne me prenne pas au sérieux.

C'est la ligne à ne pas franchir...

Je veux bien rire avec tout le monde, mais il y a quand même quelque chose que je tente de dire. C'est sûr que ce n'est pas tout le monde qui veut l'entendre et je ne forcerai certainement personne à voir mes films. Quand une fille chiale, c'est une chipie... (rires) Il y a un peu de ça qui joue à mon égard.

D'être une femme et de porter une parole forte?

Et d'avoir une vision sociale

des choses. Une forme d'engagement. Qui est extrêmement relative quand je regarde des gens qui s'occupent de la Mission Old Brewery ou de l'Accueil Bonneau et pour qui j'ai une admiration sans bornes. Ce sont des gens pour moi profondément engagés. À mon niveau, je ne peux pas espérer faire grand-chose. Mais si ça peut faire une toute petite différence, je me sens justifiée de le faire. Je trouve qu'on est dans une société qui n'encourage pas la différence, la dissidence et la manifestation. On épuise les gens. On les confond avec de la désinformation, un abus d'informations de toutes sortes, un abus d'opinions. Les gens sont fatigués. Après une journée de travail, ils n'ont pas nécessairement la force ou l'énergie de s'opposer au discours dominant. Si on peut le faire, nous les artistes, dans notre petite sphère, c'est un privilège qu'on doit se donner. Quand on n'est pas d'accord, il faut le dire.

Regrettes-tu d'avoir dit certaines choses?

Ce n'est pas dans ma nature. Au contraire. J'ai plutôt l'idée d'en remettre, ce qui ne me sert pas tout le temps. J'ai déploré le fait que ça m'avait beaucoup desservi. Ça m'a souvent nui d'ouvrir ma grande trappe, de toutes sortes de façons, pour toutes sortes de raisons. Les gens de pouvoir sont un peu

ambivalents vis-à-vis de moi. Mais j'ai le réflexe d'en rajouter. Si on m'embarquait dans un débat sur l'islamisme, il faudrait que je fasse attention.

Pourquoi?

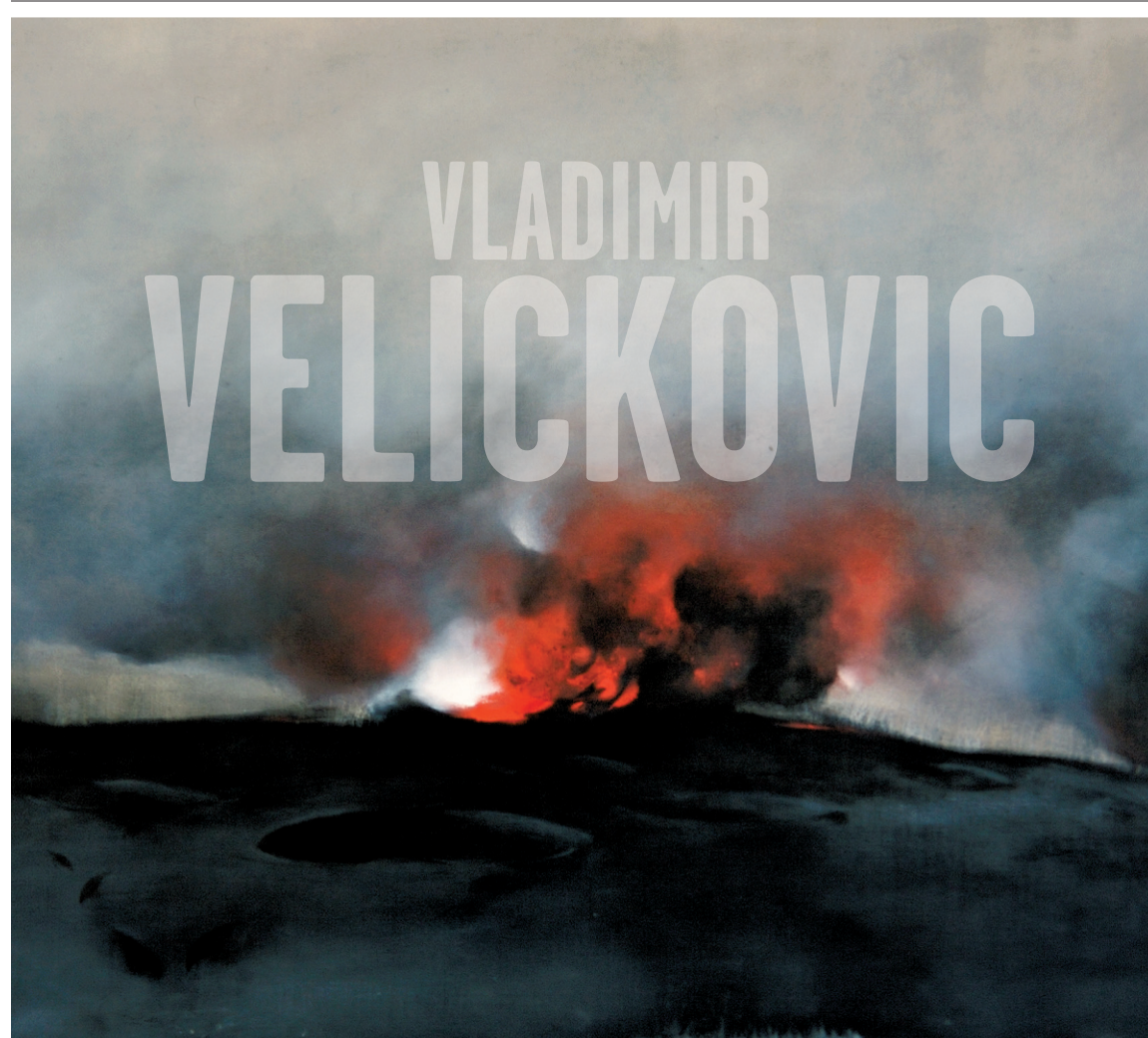
Parce que ma nature, c'est de provoquer. C'est un débat dont je me tiens à l'écart. Parce que je ne saurais pas me taire. C'est un débat tellement émotif et volatil. On a affaire à des gens radicalisés. Il faut faire attention. Je ne voudrais pas qu'on m'instrumentalise dans ce débat-là. Ce serait trop facile.

Les gens ne vont peut-être pas voir tes films ou te reprochent tes opinions, mais ils t'adorent pour ton rôle dans *Unité 9*. Tu es une vedette populaire...

Je suis aimée!

Ça t'amuse, ce paradoxe, avec ton regard lucide?

Ça me touche beaucoup. C'est éphémère, c'est fugitif, mais le temps que ça dure, j'en tire un énorme bénéfice. Quand les gens m'arrêtent dans la rue et m'embrassent, je trouve cela absolument fabuleux. Je comprends les artistes populaires qui sont adorés, comme Guylaine Tremblay, d'être accros à ça. C'est formidable. En même temps, quand le personnage va disparaître, je vais peut-être disparaître aussi! (rires)



VLADIMIR
VELICKOVIC

Le 1700 La Poste a le privilège d'accueillir l'artiste de renommée internationale VLADIMIR VELICKOVIC, pour une première exposition au Canada.

Du 21 mars au 21 juin 2015

Vernissage le samedi 21 mars 2015 à 13h00 • Entrée libre

Catalogue illustré avec les textes d'Evelyne Artaud et de Georges Leroux, publié par Les Éditions de Mévius.

1700
LA
POSTE

Heures d'ouverture
mercredi au vendredi 11h à 18h
samedi et dimanche 11h à 17h

1700, rue Notre-Dame Ouest
1700laposte.com

ARTS THÉÂTRE



TUNGSTÈNE DE BILE

Soupe poétique

Jean-François Nadeau (à gauche) et Stefan Boucher.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

AUTEUR MULTIPISTE

Jean-François Nadeau écrit en ce moment un long métrage avec Henri Bernadet qui a réalisé *A l'ouest de Pluton* en 2002. Avec Stefan Boucher, il a créé un jeu interactif vidéo, *Le cancer du temps*, pour l'Office national du film. Il aime la poésie, aussi. Et le théâtre et le conte... « Dans *Tungstène*, on transforme le quotidien en épique. J'aime écrire de la poésie avec un personnage, une situation, un revirement et un climax. Ça me plaît de défendre cette voie. La poésie reçoit beaucoup de baffes. Il y a une volonté chez moi de démocratiser l'art poétique. »

► **Grain de sel de Stef:** « Je m'occupe des mots plus complexes dans le spectacle. On veut changer le rapport entre la musique et la parole. Je fais trois textes à moi. Ils prennent une dose d'espoir en les interprétant. »

IMPROVISATEUR RECHERCHÉ

Il en sera à sa 11^e saison à la Ligue nationale d'improvisation (LNI). C'est un espace de liberté auquel il tient. *Tungstène de bile* n'est pas de l'impro, mais... « Tant que la LNI me permet de faire ma recherche et que je m'y sens libre, je vais continuer à capoter sur ce jeu-là. Certains sont partis parce qu'ils n'y trouvaient plus leur carré de sable. Ce moment n'est pas arrivé pour moi. Ça me permet d'aller dans ce qu'il y a de plus intime en moi. J'ai fait une sangsue en « cuisant » une fille et en riant du cul par terre pendant cinq minutes. Ça vaut de l'or. »

Grain de sel de Stef: « Notre spectacle risque d'évoluer pendant les représentations. Le squelette est rigide, mais on veut l'oublier un peu pour rendre ça organique et douteux. »

ACTEUR MUSCLÉ

Après *Mommy* d'Olivier Choynière au théâtre, on verra JF Nadeau dans *Mon ex à moi*, dès le 1^{er} avril à Série+. Il partage la vedette de cette comédie romantique avec Sophie Desmarais. « Je fais beaucoup de choses, mais j'ai besoin de la télé. Mon salaire me vient de l'interprétation, mais ça ne me nourrit pas assez, alors je fais de la création. Ça m'ennuie d'être juste un interprète. Ce n'est pas que c'est facile, jouer, mais c'est un autre muscle. »

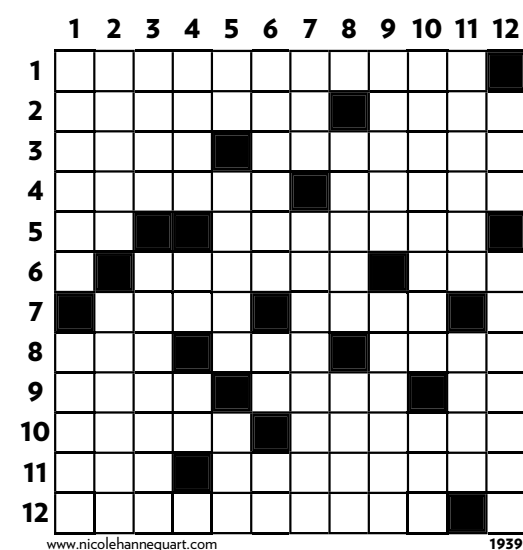
Grain de sel de Stef: « On joue, on chante, on danse ensemble. On a fait la mise en scène ensemble. Il y a des contre-emplois et des changements de volume. C'est un rituel avec tout ce dont on a besoin. »

« MÉLOPEUR » INCANDESCENT

« Avant je jouais beaucoup de la batterie, maintenant j'ai deux enfants, mais ma grande joue du piano. Dans le show, c'est plus de la mélodie que du chant que je fais. La musique est presque aussi importante que le texte. On veut sortir de cette dynamique plus ou moins intéressante du poète et de son musicien en arrière. On veut réinventer la cérémonie. »

Grain de sel de Stef: « Musicalement, on se sert du véhicule pop pour créer des instants particuliers. On est super intéressés par les techniques de spectacle, les façons de dire les choses. Ce sont des rouages inhabituels de narration. Pour moi, la scène, c'est plus intéressant que les enregistrements. »

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Spectacle des Grands Ballets Canadiens présenté à la Place des Arts du 19 au 28 mars (Le ...).
- 2 Un des garçons, dans *Les Parents* - Pas toujours positifs.
- 3 ... Russo - Recherche fondamentale (... pure).

- 4 Construite en réseau - Pièce de Ionesco (La ...).
- 5 Carte à jouer - Mettre à sa place habituelle.
- 6 Volée de coups - Dans les régions désertiques.
- 7 Quitté adroitement - Conjugue.
- 8 Lénine l'a adoptée - D'un goût acide et aigre - Application.

- 9 Périodes marquées par un état particulier - Volcan inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco - Sorti.
- 10 Prénom de l'interprète de Gilbert, le patron de Nathalie, dans *Nouvelle adresse* - ... De Niro.
- 11 Prend une expression de gaieté - Forme verbale exprimant le passé, dans certaines langues.
- 12 Qui ont des connaissances en tout.

VERTICALEMENT

- 1 Une des vedettes du film de Sophie Deraspe. *Les loups* - Disciple de Gandhi.
- 2 Son fruit fournit l'huile de palme - Zen.
- 3 Ils soutiennent la quille de navires en radoub - Qui regrette sincèrement une faute.
- 4 Compositeur américain né en 1874 - Initiales du compositeur Messiaen - Parti politique russe.
- 5 Chanson de Gilles Vigneault (*Tam ... delam*) - Anneaux de cordages - Son bois est utilisé en sculpture.
- 6 Examinées attentivement - Initiales de l'auteur du *Cimetière de Prague*

SOLUTION de la semaine dernière



- Initiales du cinéaste Rossellini.
- 7 Initiales du metteur en scène de la pièce *Intouchables*, présentée au Théâtre du Rideau-vert dès le 24 mars - Hercule Poirot en a eu lucide de nombreux.
- 8 Insulaire - Brève communication écrite.
- 9 Rejetées comme fausses - Prénom de l'auteur du *Cahier de Maya*.
- 10 Roman d'Éric-Emmanuel Schmitt (... à la mémoire d'un ange) - Plante herbacée annuelle.
- 11 Bien (que) - Sur la Croix.
- 12 Il est à l'origine du nouveau cinéma indien - Rôle de Linda Sorigini dans *Au secours de Béatrice*.

AMUSEUR ENGAGÉ

Depuis 2011, il tourne avec ce groupe d'humour politique. Il a des opinions, le JF. Avec les Zap, une certaine forme d'engagement n'est jamais très loin. « On prépare des choses avec les Zapartistes. Ça continue de belle façon. On est dans une longue pause, en réécriture. On prépare un spectacle pour l'automne... euh et ça paie cinq fois plus que le théâtre. »

Grain de sel de Stef: « Il est drôle, mais pas tout le temps. »

HYBRIDEUR INQUIET

Jean-François Nadeau touche à tout tout le temps. Il manque de place pour parler de *spoken word*, de mimodrame, de marionnettes pour adultes... Il a beau rire, le Jean-François, mais à une semaine du début des répétitions en salle, il semblait un brin préoccupé. « Il y a de la danse, de l'érotisme. Parfois, on tombe dans l'odorama. C'est un show intime, comme dans un garde-robe. On est dans l'hybridisme total avec ce spectacle. Ceux qui s'attendent à un spectacle de théâtre traditionnel seront déçus. »

Grain de sel de Stef: « Il chausse plusieurs sandales : producteur, écrivain, acteur, metteur en scène. C'est essoufflant. »

Tungstène de bile est présenté du 17 mars au 4 avril à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui.

TOUS LES SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans *La Presse*

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0314	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers / Luc Guérin	Monsieur Selfridge	Dre Grey, leçons / Les raisons du coeur	Le Téléjournal	Infoman	INCENDIES (2010)				
TVA	16h15 ◀ MOINS CHER LA DOUZAINÉ	TVA nouvelles	HOMMES EN NOIR 3 (2012) avec Tommy Lee Jones, Josh Brodin, Will Smith.	LES SACRIFIÉS 2 (2012) avec Bruce Willis, Jason Statham, Sylvester Stallone.										
V	15h00 ◀ MESURE... LES LOSERS (2010) avec Zoe Saldana, Chris Evans, Jeffrey Dean Morgan.		ARGO (2012) avec Bryan Cranston, John Goodman, Ben Affleck.											
TQc	Cuisine futée, Dis-moi tout	Québec Western	Les grands documentaires	Les gars des vues	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Marie-Pierre Arthur, Klô Pelgag.								
CBC	UIP Speed Skating (D)	CBC News Mont.	Hockey Central (D)	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canucks de Vancouver (D)										
CTV-M	Canada Rocks	eTalk	CTV News Montreal	WS / Personal Foul / From the Heart	Big Bang Theory	Anger Manage	Criminal Minds / Final Shot / Eva LaRue	Motive / Six Months Later	CTV National News	News Montreal				
GBL-Q	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Evening News	Global National	16x9	The Celebrity Apprentice / And the New	Celebrity Apprentice Is...	Museum Secrets	News Final	Sat. Night Live					
ABC	16h00 ◀ ESPN Sports Saturday	ABC World News	Local News at 6:30	Extra Weekend	20/20	In An Instant / Grizzly Attack		Local News at 11	Burn Notice					
CBS	15h15 ◀ NCAA Basketball (D)	NCAA Basketball - Tournoi MWC (D)			NCIS: Los Angeles / The Grey Man	48 Hours / Paradise Lost	48 Hours: Cold Case	Channel 3 News	The Good Wife					
FOX	15h30 ◀ NASCAR Auto Racing (D)	Paid Program	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Brooklyn 99	Last Man on Earth	Sleepy Hollow / Pittura Infamante	44 Weekend News / Family Guy	AxeCop/Axe Cop	AxeCop/Axe Cop				
NBC	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / Miles From Nowhere		Saturday Night Live / Jim Carrey	News 5 at 11	Sat. Night Live				
PBS-P	16h30 ◀ Victor Borge's Time	Royal Nova Scotia International Tattoo				Magic Moments: The Best of '50s Pop Music		Celtic Woman / Fan Favorites	Nova Scotia					
ARTV	C'est juste de la TV		Comme par magie	Pour l'amour du country / Diane Morin	Les grandes entrevues / Anne-Marie Cadieux	C.A.	Comme par magie	Humour du monde	Juste de la TV					
CD	24CH	Guerre transports	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Guerre enchères	Guerre enchères	Grand Rire de Québec	Grand Rire de Québec	Comédie Club / Réal Béland	Enchères: Texas	Enchères: Texas			
Cinépop	16h00 ◀ RETOUR ... MURIEL (1994) avec Rachel Griffiths, Toni Collette.		19h20 WEEK-END CHEZ BERNIE (1989) Andrew McCarthy.		RETOUR À BROOKLYN (2000) Ellen Burstyn.	22h45 FERROVIPATHES (1995) Ewan McGregor.								
Evasion	Hell's Kitchen	Voyage luxe	Bagages enchères	Ultimate Airport Dubai	OuiSurf / Sri Lanka Partie 1 de 2	Seul contre la nature	Trip sur mesure / Costa Rica	Monstres d'eau douce						
HI	Les enquêtes du NCIS	Fièvre encans	Les récupérateurs	Pawn Stars	Restauration	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Les enquêtes du NCIS	Ces armes qui ont changé le monde	Marchandage / Marchandage 101				
MMAX	16h00 ◀ La danse des étoiles	La danse des étoiles		En mode Salvail	19h50 En mode Salvail	20h45 En mode Salvail	21h35 En mode Salvail	L'index québécois	L'index québécois	Rajotte				
MP	Gene Simmons	Gene Simmons	Brit Awards 2015	Blackout total	Blackout total	Maîtres tatoueurs	Tattoo faux	Tattoo faux	Cliptoman	Cliptoman				
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	Tout le monde	Découverte	Le Téléjournal	Les grands report / Mon frère Richard	La Facture	Le Téléjournal	Tout le monde			
S+	Crossing Lines / Entre chien et loup	L'incorruptible / À qui la faute?		Mousquetaires / La fleur du mal	Mon meilleur ami		Élémentaire / Partenaires particuliers	Dre Emily Owens	Scandale / À toi de jouer, Mellie!					
SE	17h10 LE TOMBEAU (2013) avec Arnold Schwarzenegger, Sylvester Stallone.		19h10 DRUMLINE: A NEW BEAT (2014) avec Nick Cannon, Alexandra Shipp.		22 JUMP STREET (2014) avec Jonah Hill, Ice Cube, Channing Tatum.		22h55 L'INFILTRATEUR (2013) Owen Wilson							
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	Les jumelles	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7	Carte de visite	TRAFIC (1971) avec Marcel Fraval, Jacques Tati.	Forza Bastia 78 / 22h55 LES DIABOLIQUES (1954) Charles Bronson				
TV5	Prendre sa place	17h50 Le jardin extraordinaire	Journal France 2	Enquête d'ailleurs	Loïn d'être bête	Le plus grand cabaret du monde								
VIE	Mamans gérantes / Adieu Baby	Vendre ou rénover? / La famille Cullen		Maigrir pour gagner / Gala de la finale	Cuisine de rue	Félicé la saucisse	Cabanos / L'atelier du père Noël	Mini-maisons / Hydrect et Angela	Pas le choix de rénover!	Les cousins rénover! / La famille Cortes				
Zeste	Les pires cuisiniers de l'Amérique	Recettes en famille	Recettes en famille				Mission restauration / Naan & Kabob	Bizarre appétit / Tokyo	Fric-O-Fric	Fric-O-Fric				
Ztélé	Guerre puces	Direct dans l'net	Jobs de bras	HYP-GAGS	Les pires chauffards canadiens	Seuls et tout nu		Les stupéfiants	LA PORTE DES ÉTOILES: L'ARCHE DE VÉRITÉ (2008) Ben Browder.					
RDS	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Hockey 360°	24CH	NASCAR Course automobile - Phoenix 200 Série Xfinity			Génération	Sports 30 / 21h45 L'antichambre (D)	22h45 Sports 30	FIA Course automobile				
SPN	16h00 ◀ Hockey Chicago vs San Jose (D)		Sportsnet Central	LNH Hockey / Winnipeg Jets c. Lightning de Tampa Bay (D)										
TSN	15h00 ◀ Basketball	SportsCentre	NCAA Basketball - Tournoi Big 12 (D)		Basketball Score.	NCAA Basketball - Tournoi ACC (D)		SportsCentre	30 for 30 / Broke					
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinettes	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TF1	Coils Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Dernière perd tête	JUSTICE LEAGUE: THE FLASHPOINT PARADOX (2013)	20h45 RegularShow	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon		
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	THE AMERICAN MALL (2008) avec Rob Mayes, Autumn Reeser, Nina Dobrev.		VRAK la vie		VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi	

RICHARD III

La beauté de la laideur

Un Sébastien Ricard en pleine possession de ses moyens, une lecture originale du duo Jean-Marc Dalpé-Brigitte Haentjens et des échanges époustouflants font du *Richard III* présenté au TNM un des grands moments de la saison 2014-2015.

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE
★★★★

Limpide. C'est le premier mot qui vient à l'esprit à la sortie de ce *Richard III*. Le texte et sa traduction, ainsi que la mise en scène forment une démarche réfléchie, homogène et on ne peut plus claire. Un an de travail et une direction assurée, assumée font de cette production un grand moment de théâtre.

Même si on perd quelque peu le fil en raison du nombre effarant de personnages (près de 30 joués par 20 comédiens), les intentions des créateurs restent inaltérées du début à la fin.

Résumons. Richard est un être laid et difforme destiné à être ignoré toute sa vie. Pour survivre et faire sa place, il apprend la séduction, la manipulation, par l'esprit et le langage. Il sera cet être suprêmement intelligent, rusé et ambitieux. Joueur, très joueur,

politicien jusqu'au bout de l'épée.

Ainsi, *Richard III* devient un formidable cours de politique 101. Oui, celle-là de la commission Charbonneau, ou celle de César Borgia, voire d'Adolf Hitler. On peut traiter Richard de monstre cynique et perfide, mais personne, autour de lui, à l'exception des femmes, n'est différent. Richard n'est que le meilleur joueur de toutes les équipes qui veulent remporter la couronne d'Angleterre.

Dans la première partie, il s'amuse et nous lance des apartés, comme le fait Frank Underwood de la série télé *House of Cards*, autre gagnant vicieux. Il cabotine et fait le bouffon. Il peut se le permettre. Il a compris les mascarades, les compromis, les fourberies. Il a accepté le jeu dès sa naissance et prend tous les moyens pour gagner.

Seules les femmes lui résistent un temps, mais il finira par séduire, là aussi, ses pires ennemies. Elles voient le jeu,



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Sébastien Ricard fait un Richard convaincant et multiple. Il a creusé, avec sa metteuse en scène, les nombreuses facettes de ce roi complexé et complexe, triste, drôle et beau à sa façon.

elles aussi, et le dénoncent. Elles pleurent depuis des siècles, sans doute, parce qu'elles savent que, peu importe leur métier ou profession, les hommes jouent à toutes sortes de jeux cruels toute leur vie, ce dont elles sont exclues.

Malgré quelques problèmes de diction, sans doute en raison du trac de première, Sébastien Ricard fait un

Richard convaincant et multiple. Il a creusé, avec sa metteuse en scène, les nombreuses facettes de ce roi complexé et complexe, triste, drôle et beau à sa façon.

Une distribution de haut niveau

Toute la distribution est de haut niveau. Mentionnons les performances de Sylvie

Drapeau, Renaud Lacelle-Bourdon, Renaud Lacelle-Bourdon, Monique Miller, quel plaisir de la revoir, et de cet « autre moi » de Richard, le filou de Buckingham interprété par un machiavélique Marc Béland.

Construite en un crescendo, la pièce souffre toutefois d'un troisième acte interminable qui vient complètement briser le rythme créé dans le deuxième grâce à l'intervention de meurtriers parlant le joulal.

Après l'entracte, le duel entre Richard et la reine Élisabeth (Sylvie Drapeau) vaut à lui seul le prix du billet. Toute la fin, d'ailleurs, est menée à un train d'enfer. Avec raison puisque c'est là que ces diaboliques politiques finiront.

Chapeau aussi à la scénographie d'Anick La Bissonnière, aux éclairages d'Étienne Boucher et aux costumes d'Yso. À la fin, ces fous de Dieu qui en finissent avec Richard prennent d'ailleurs l'allure d'intégristes au combat.

Richard III avait commencé sous un soleil puissant. La pièce se termine sous la menace d'une lune froide. Le monde n'a pas changé.

AU TNM jusqu'au 4 avril.

ILS ÉTAIENT QUATRE

Testostérone Rex

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE
★★★★½

Qu'il était attendu, le nouveau Mani Soleymanlou. Le sujet n'est pas nouveau, la trentaine, mais le traitement est original, la mise en scène, énergique, et on rit. Pas trop longtemps.

Après *Un, Deux et Trois... Quatre?* Pas si vite, Mani. On n'est plus dans la quête identitaire ici. Quoique *Ils étaient quatre* décrive des membres d'un groupe bien précis, celui des hommes dans la trentaine, un soir de fête.

Le contexte est important. Il détermine tout le reste. Ce party est l'occasion du défoulement et des remises en question, du laisser-aller et de l'expression d'une certaine amertume.

Là-dessus, rien de bien nouveau. Mani Soleymanlou et son groupe parlent du refus de l'engagement de jeunes hommes qui ne veulent pas vieillir et qui s'accrochent au plaisir.

L'originalité, c'est que les quatre personnages portent le prénom de leur interprète et un peu de leur personnalité. Juste assez.



PHOTO FOURNIE PAR LA LICORNE

Les quatre personnages de la pièce donnent leurs répliques en solo, en duo, en trio, tout en ayant très peu de contacts entre eux. Ils parlent de leurs désirs, de politique, de sexe et, surtout, d'eux-mêmes.

Mani Soleymanlou est le paquet de nerfs adepte de porno, Guillaume Cyr, le sérieux papa... pas toujours bien dans sa peau, Éric Bruneau, le beau Brummell plus songé qu'il n'en a l'air, et Jean-Moïse, ou J-Mo, l'angoissé brillant mais solitaire.

Ils donnent leurs répliques en solo, en duo, en trio, tout en ayant très peu de contacts entre

eux. Ils parlent de leurs désirs, de politique, de sexe et, surtout, d'eux-mêmes. La bande des quatre *sniffe* et s'amuse ferme, mais adore également le texte d'Aragon sur le suicide, *Il n'aurait fallu*, mis en musique par Léo Ferré et interprété par Renée Claude.

La mise en scène est réglée au quart de tour avec une excellente musique de

Philippe Brault et une bande sonore faite, entre autres, de gemissements érotiques.

Ces quatre post-ados sont sur le point de faire quelque chose de leur vie: construire une famille, travailler pour vrai, s'engager... mais hésitent, tergiversent et laissent tomber. Un soir d'étourderie, abusant de drogue et d'alcôol, ils font des gestes qu'ils

n'avaient pas prévus. Qu'ils regrettent déjà.

Quelque chose de touchant

Il y a quelque chose de touchant dans leur surplace, leurs questionnements et leurs échecs. Entre « l'idée de bâtir avec quelqu'un d'autre, ça me séduit » d'Éric et le « on s'en câlisse » de J-Mo, il y a toute une jeunesse qui s'apprête à ne plus l'être, mais qui ignore comment y arriver. En cela, ces trentenaires ne sont probablement pas différents des autres, avant ou après eux.

Ils sont un peu pitoyables, mais drôles aussi dans leur naïveté. Ils feignent le détachement, mais ils n'ignorent pas, au fond d'eux-mêmes, ce qui les attend: un monde de responsabilités.

Ces quatre amis sont pétrifiés par la peur de l'échec. Ils en veulent aux *boomers*, ces « premiers ados de l'humanité » qui n'ont rien foutu avant eux, mais ils refusent de plonger, craignant d'arriver aux mêmes résultats.

On en rit, là maintenant, mais ce n'est pas si drôle.

À La Petite Licorne, jusqu'au 3 avril.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

03h	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Le choc des générations		Le Téléjournal	Découverte		La Soirée des Jutra	La Soirée des Jutra				Le Téléjournal	22h35 Jutra	23h20 LAURENCE ANYWAYS	2h10
TVA	15h40 LE RETOUR DE LA MOMIE		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix / Variétés: Chants de bataille			Accès Illimité / Simple Plan		TVA nouvelles		CEST COMPLIQUÉ (2009)	1h30
V	15h00 4 DEUX SO...	MA VIE POUR LA TIENNE (2009) avec Abigail Breslin, Cameron Diaz.				19h45 PERDU AVEC TOI (2011) avec Rossif Sutherland, Karine Vanasse.			Rire et délire	Journal d'un vampire			Octane	Instant Gagnant
TQc	Un chef à la cabane / Les voisins	100% Animal	Dis-moi tout	Génial! / Catherine Proulx-Lemay	Apocalypse: Hitler / Le Führer	NOUS AVONS UN PAPE (2011) avec Nanni Moretti, Jerzy Stuhr, Michel Piccoli.						22h55 Grands	23h55 Bazzo.tv	
CBC	LILO & STITCH (2002) avec Voix de Tia Carrere, Daveigh Chase.		Heartland / Faking It		MISS MARPLE: GREENSHAW'S FOLLY (2013) Julia McKenzie.				CBC News: The National				CBC News Mont.	the fifth estate
CTV-M	MasterChef Canada / Slice of Life	CTV News Montreal	The 2015 JUNO Awards / Hedley, MAG!C!	Kiesza.	Secrets and Lies / The Sister				Motive / Calling the Shots				CTV National News	News Montreal
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	The Simpsons	Family Guy	Madam Secretary / Tamerlane	The Good Wife / Open Source	Battle Creek / Man's Best Friend					News Final	The West Block
ABC	15h30 4 Basketball Hou./L.A. C. (D)	ABC World News	Local News at 6:30	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time / Enter the Dragon	Madam Secretary / Tamerlane	The Good Wife / Open Source	Revenge / Retaliation					Local News at 11	Scandal
CBS	15h30 4 NCAA Basketball (D)	NCAA Select Show		60 Minutes				Battle Creek / Man's Best Friend					Channel 3 News	Ent. Tonight
FOX	15h00 4 NASCAR Auto Racing - CampingWorld.com 500 (D)			The Simpsons	Bob's Burgers	The Simpsons	Brooklyn 99	Family Guy	Last Man on Earth	44 Weekend News	Family Guy		Glee	
NBC	15h00 4 PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	The Voice / Blinds End and Battles Begin	Ellie Goulding, Lionel Richie.			Dateline NBC / Escape Partie 3 de 3					News 5 at 11	Paid Program
PBS-P	16h00 4 International Tattoo	Deepak Chopra: The Future of God		50 Years With Peter, Paul and Mary					John Denver: Country Boy					Deepak Chopra
ARTV	Les grandes entrevues / Anne-Marie Cadieux	Comme par magie	Le théâtre des opérations	La beauté animale	Qui êtes-vous? / Antoine Bertrand	La Soirée des Jutra / L'après-gala	23h15 Jutra	23h45 Entrevues						
CD	Contact animal / Abysses	Grand Rire de Québec	Docu-D / God Save Justin Trudeau	Enchères: Texas	Contact animal	Le contrat / Pozza							Enfants tueurs	
Cinépop	16h50 4 DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES (2001)	18h40 LE SURVENANT (2005) avec Anick Lemay, Gilles Renaud, Jean-Nicolas Verreault.			DON JUAN DEMARCO (1995) Marlon Brando.	22h40 C'EST PAS MOI, C'EST LUI (1980) Pierre Richard.	0h15							
Evasion	Sand Masters	Dans tes yeux	Poisson dans l'eau / Papouasie	Gator Boys: Au secours des alligators	On a survolé la Terre	Benoit à la plage / Soulac-sur-mer	Tamy @ Royaume-Uni / Pays de Galles							
HI	Les montagnards	L'encan des géants	Légendes	Fièvre encans	Les récupérateurs	Klondike	Légendes	L'encan des géants	Cash Cowboys / The Ultimate Man Cave	Extraterrestres / La source du mal				
MMAX	Les coulisses du rock / Styx	Aujourd'hui en musique	God Bless Ozzy Osbourne				HYSTERIA: L'HISTOIRE DE DEF LEPPARD (2001)		L'index québécois	Max Musique				
MP	La fièvre de la danse			Brit Awards 2015	Buzz	Trop malade!	Trop malade!	Cliptoman						
RDI	Le Téléjournal	La Façure	Enquête	RDI en direct	RDI en direct	Les grands report / Mon frère Richard	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal			L'Épicerie	
S+	Élémentaire / Partenaires particuliers	Scandale / À toi de jouer, Mellie!	Crimes majeurs / L'effet boomerang	Le dernier flic / Boucherie	Arctic Air / La liaison	Mousquetaires / La fleur du mal	Crossing Lines / Entre chien et loup							
SE	17h20 IL PLEUT DES HAMBURGERS 2 (2013) avec Voix de Anna Farris, Bill Hader.		MILLE ET UNE FAÇONS DE MOURIR DANS L'OUEST (2014) Seth MacFarlane.	LE DERNIER DIAMANT (2014) Yvan Attal.	22h50 MAISON-BLANCHE EN PÉRIL (2013)	1h05								
TFO	Les Doozers	Zack et Quack	C'estWOW	Flip	Subito texto	24.7 / 20h20 #ONfr	Carte de visite	Rigoletto à Mantova						
TV5	17h10 Prendre sa place	Loin d'être bête	Journal France 2	Questions pour un super champion	Rendez-vous en Terre inconnue / Mélissa Theuriau chez Les Maasäi	Le sexe autour du monde / Mexique	TV5 le journal	23h40 Maghreb						
VIE	Propriétaire et prospère / Sidra	Vendre ou rénover? / Michael et Nicola	Je ne maigris pas / Emma et Paul	Patron dandestin	Mon corps, secret	Mon corps, secret	Maigrir pour gagner / Gala de la finale	Propriétaire et prospère / Sidra						
Zeste	Chef à la rescousse	La table de Mimi	Beignes en folie	Boss des gâteaux	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Cauchemar en cuisine / El Greco	Cauchemar en cuisine / Le Michon's	Cauchemar en cuisine / Le Sidra's Edge			
Ztéle	Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs de bras	Les pros du ticket	Prêt sur gage	Remorquage	Bouffe de malade	Direct dans l'net	Briseurs coffres	Les rois du troc	LA MOISSON DE GLACE (2005) avec Billy Bob Thornton, John Cusack.			
RDS	15h00 4 PGA Golf (D)	Sports 30	Champkart	NASCAR Course automobile - Campingworld.com 500 Coupe Sprint					ATP Tennis - BNP Paribas (D)					
SPN	15h00 4 Hockey R.N./Sher. (D)	Sportsnet Central	NBA Basketball / Trail Blazers de Portland c. Raptors de Toronto (D)	Sportsnet Central	Sportsnet Central	Sportsnet Central	Soccer Tottenham vs Man Utd							
TSN	15h30 4 NASCAR Auto Racing - CampingWorld.com 500 (D)			SportsCentre	Curling - Championnat du Monde (D)									
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinettes	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TTF	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Dernière perd tête	Défis extrêmes	La Retenue	Têtes à Claques	Faut pas rêver!	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Archer	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Paire de rois	Les Thunderman	L'appart du 5e	Le chalet	Les testeurs	Vrak Attack	VRAK la vie	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi



La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

David Boutin

LUC BOULANGER

David Boutin arrive à *La Presse* à vélo, le moyen de transport qu'il privilégie en ville, même l'hiver. À 45 ans, le comédien garde la forme et maintient le cap des beaux rôles. En 20 ans de carrière, David Boutin s'est imposé sur les planches, au cinéma et au petit écran.

En avril prochain, l'acteur amorcera le tournage de la saison 3 de *Nouvelle adresse*, l'excellente série de Richard Blaimert à Ici Radio-Canada Télé, dans laquelle il interprète le père des enfants de Nathalie Lapointe (Macha Grenon).

Mais d'abord, on peut le voir dans *Illusions* au Théâtre Prospero, du 17 mars au 11 avril. Une pièce de l'auteur russe

Ivan Viripaev (*Oxygène*) qui soulève d'importantes questions sur l'amour et les rapports humains. Pour mieux exposer ce qui se cache derrière les apparences.

Acteur sensible et charismatique, l'homme préfère les questions aux réponses toutes faites. Boutin est choyé au théâtre (un art qui le tiendra pas mal occupé durant les deux prochaines saisons). À travers les divers personnages qu'il défend, l'acteur s'interroge sans cesse sur son rapport aux autres et à la condition humaine.

En éternelle quête de sens, le comédien n'en demeure pas moins pragmatique et... comblé par la vie. «Je fais exactement ce que je veux faire, dit-il.

Travailler sur un projet de création au théâtre, comme celui-ci, avec des gens allumés (les interprètes Marie-Ève Pelletier, Evelyne de la Chenelière, Paul Ahmarani et le metteur en scène Florent Siaud), c'est formidable! J'aime tout ce que ce spectacle comporte: j'adore le texte, les enjeux, les questions qu'il soulève, etc.»

Au lieu de se projeter vers l'avenir et de rêver de premiers rôles, David Boutin profite totalement du moment présent et des projets actuels. «Ce que je fais dans la vie est tellement le fun! lance-t-il les yeux brillants. Dans la salle de répétitions, je réalise ma chance énorme: je fais un métier que j'aime autant chaque jour... depuis plus de 20 ans!»



CINÉMA

Tu dors Nicole

«Pour ses réalisations empreintes de poésie, d'humour et baignées de l'amour qu'il porte pour ses personnages, Stéphane Lafleur demeure l'un de mes réalisateurs québécois préférés.»



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

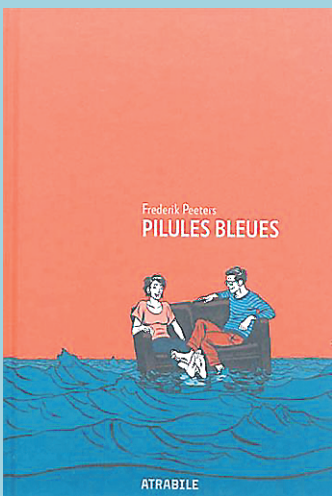


BANDE DESSINÉE

Pilules bleues de Frederik Peters

«Superbe BD dans laquelle on accompagne l'auteur dans son aventure amoureuse avec une femme séropositive dont le fils est aussi séropositif. Doux, tendre et démystificateur. Le titre fait référence aux médicaments de la trithérapie.»

Aux Éditions Atrabile
frederikpeters.com



LIVRE

Karoo de Steve Tesich

«Récit de la chute de la tentative de rédemption d'un *script doctor* à Hollywood, alcoolique et désabusé. Je suis en train de terminer ce livre. C'est un super roman tragicomique à l'humour noir et sarcastique.»



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



BALADODIFFUSION

Serial

«Dans ce balado conçu par les créateurs de *This American Life*, on revisite une véritable enquête policière sur le meurtre d'une jeune femme à Baltimore, en 1999, pour lequel son ancien petit copain a été condamné et est toujours en prison. Mise en relief de zones grises et troublant regard sur le système judiciaire, *Serial* soulève plein de questions par rapport à la justice.»

Serialpodcast.org



MUSIQUE

Zaba de Glass Animals

«Très beau voyage immersif dans l'univers de ce groupe indie rock originaire d'Oxford, en Angleterre. Une musique aux couleurs pop, trip-hop et psychédélique. Envôtant!»



RADIO

This American Life, from WBEZ

«C'est à la fois une émission de radio, de télévision et un balado. Ça présente des sortes de documentaires traitant de sujets réels ou inventés. On se perd avec grand plaisir à écouter au hasard quelque 500 émissions sur des thèmes différents – scientifiques, économiques ou tout simplement drôles. On passe d'Iggy Pop à William Burroughs, en passant par Phillip Glass et le récit d'un mois dans la vie d'un concessionnaire de voitures de Long Island! Bref, c'est très varié et impossible à décrire, mais c'est à découvrir.»

thisamericanlife.org